



Faits saillants du mois

Nº 9/2025

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture



eumofa.eu @EU_MARE #EUMOFA

Contenu



Faits saillants mondiaux
Actualités mondiales du secteur de la pêche et de l'aquaculture



Premières ventes en Europe
Analyse des premières ventes dans les pays déclarants



Consommation
Les salmonidés



Contexte macroéconomique
Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Importations extra-UE
Analyse des importations extracommunautaires de salmonidés dans les États membres de l'UE



Étude de cas
1. La pêche et l'aquaculture en Thaïlande
2. La pêche et l'aquaculture au Portugal

1. FAITS SAILLANTS MONDIAUX

Subventions / OMC : l'Union européenne s'est félicitée de l'entrée en vigueur de l'accord de l'OMC sur les subventions à la pêche, un aboutissement majeur après deux décennies de négociations. Il prévoit une interdiction des subventions contribuant à la pêche illicite, non réglementée et non déclarée (INN), ainsi que des aides à la pêche non réglementée en haute mer et celles ciblant les stocks surexploités. Grâce à des règles de transparence strictes, cet accord marque un pas décisif en vue de réduire la surpêche et garantir la durabilité des activités de pêche dans le monde entier. Il active également le Fonds de l'OMC sur la pêche, qui aide les pays en développement à mettre en œuvre ses dispositions. Enfin, il est conforme à l'objectif de développement durable 14.6 des Nations unies et figure au rang des priorités du pacte européen pour l'océan. L'UE appelle tous les membres de l'OMC, en particulier les grandes nations de pêche, à conjuguer leurs efforts afin d'en garantir des bénéfices encore plus larges¹.



© Eurofish International Organisation

Haute mer / BBNJ : le 19 septembre 2025, l'accord sur la biodiversité au-delà de la juridiction nationale (BBNJ) a atteint 60 ratifications, ce qui entraînera son entrée en vigueur début 2026. Couvrant près de deux tiers des océans de la planète, ce traité permettra de créer des zones marines protégées en haute mer, qui sont nécessaires afin d'atteindre l'objectif global consistant à protéger 30% des océans à l'horizon 2030. Des études obligatoires d'incidence sur l'environnement des activités économiques dans les eaux internationales sont également introduites. Enfin, l'accord met l'accent sur l'équité, le renforcement solide des capacités et le transfert de technologie en faveur des pays en développement, en s'appuyant sur un mécanisme de partage de la valeur ajoutée au profit des ressources génétiques marines².

Pêche / CGPM : le 22 septembre 2025, la Commission européenne a adopté sa proposition relative aux possibilités de pêche pour 2026 en Méditerranée et en mer Noire afin d'assurer la gestion durable des stocks halieutiques. Cette proposition maintient les mesures prévues dans le plan de gestion pluriannuel pour les stocks démersaux, dont les limitations de l'effort de pêche, les limites de capture pour les crevettes d'eau profonde et un mécanisme de compensation pour les chalutiers. De même, elle poursuit la mise en œuvre des plans de gestion de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) en Méditerranée et en mer Noire. De nouvelles mesures seront prises à l'occasion de la session annuelle de cette dernière en novembre 2025. En ce qui concerne le sprat en mer Noire, la Commission propose de maintenir la limite de capture établie pour 2025. Pour le turbot, les quotas sont fixés conformément aux dispositions du plan de gestion de la CGPM³.

PCP / AGRIPÊCHE : les 22 et 23 septembre 2025, le Conseil « Agriculture et pêche » a débattu de l'avenir du financement de l'UE en faveur de la pêche et de la politique maritime et aquacole après 2027. Les ministres se sont félicités de la simplification et de la flexibilité du cadre proposé, tout en échangeant leurs points de vue sur la façon de continuer à apporter un soutien ferme au secteur durant la période 2028-2034. Ils ont également discuté des consultations relatives à la gestion des stocks halieutiques, prévues en 2026 avec le Royaume-Uni, la Norvège et d'autres États côtiers. À ce titre, ils ont convenu que la position de l'UE sera fondée sur les meilleurs avis scientifiques disponibles, en particulier ceux fournis par le CIEM, conformément aux objectifs de durabilité de la politique commune de la pêche⁴.

Pêche / CITT : lors de sa 103^e session, qui s'est tenue du 1^{er} au 5 septembre 2025, la Commission interaméricaine du thon tropical (CITT) a adopté d'importantes mesures en faveur de la gestion durable du thon dans l'océan Pacifique Est. Pour la première fois depuis 2009, la fermeture saisonnière de la pêche à la senne coulissante a été réduite de 72 à 64 jours, sur la base d'avis scientifiques confirmant la bonne santé des stocks. Représentant 97% des captures régionales, la flotte a réitéré son engagement en faveur d'une gestion scientifique reposant sur le financement de l'échantillonnage au port, de l'étiquetage et d'une couverture complète par des observateurs dans le cadre de l'APICD. L'Alliance internationale pour la récupération des dispositifs de concentration de poissons a constitué une étape importante en vue d'empêcher les échouages et de financer des projets de reconstitution⁵.

Pêche / Islande : en août 2025, les captures ont totalisé 106.000 tonnes, soit 32% de plus qu'en août 2024. 74.000 tonnes étaient constituées de petits pélagiques (du maquereau, pour la plupart), tandis que les espèces démersales chutaient de 7% pour

¹ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_25_2093

² https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_25_2151

³ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/commission-proposes-fishing-opportunities-2026-mediterranean-and-black-seas-2025-09-22_en

⁴ <https://www.consilium.europa.eu/en/meetings/agrifish/2025/09/22-23/>

⁵ <https://europepeche.chil.me/post/493961/sustainable-fisheries-management-yields-results-at-iattc>

atteindre près de 30.000 tonnes. Au cours des douze derniers mois (de septembre 2024 à août 2025), les prises ont atteint un million de tonnes, soit une légère baisse de 2% d'une année sur l'autre⁶.

⁶ <https://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-august-2025/>

2. CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

2.1. Carburant maritime

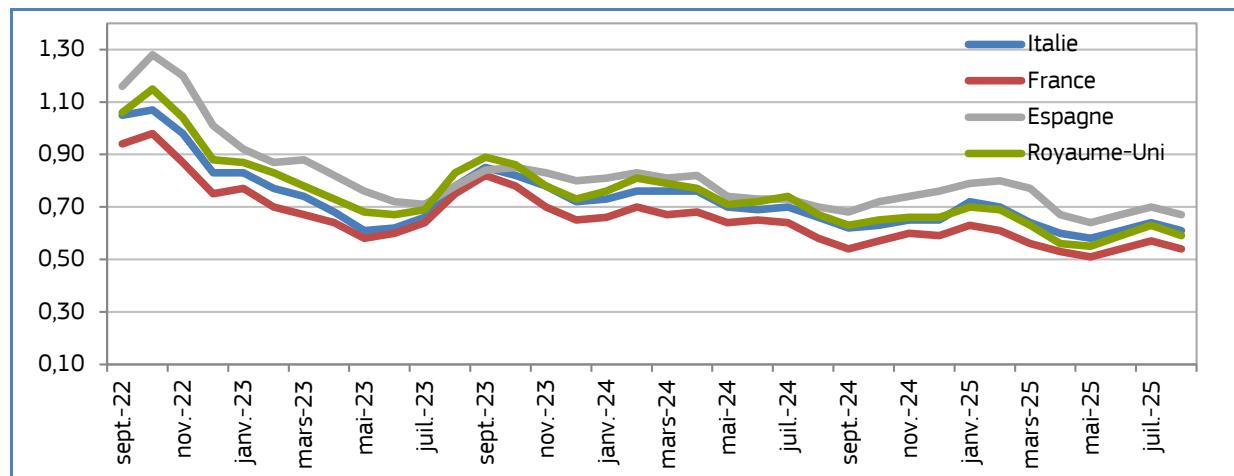
En **septembre 2025**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,54 et 0,67 EUR/litre dans les ports de **France**, **d'Italie**, **d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont augmenté d'environ 0,8%, en moyenne, par rapport au mois précédent et ont baissé de 1,6%, en moyenne, par rapport au même mois de 2024.

Tableau 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

Pays	Sept. 2025	Évolution par rapport à août 2025	Évolution par rapport à sept. 2024
France (ports de Lorient et Boulogne)	0,54	0%	0%
Italie (ports d'Ancone et de Livourne)	0,62	2%	0%
Espagne (ports de La Corogne et de Vigo)	0,67	0%	-1%
Royaume-Uni (ports de Grimsby et d'Aberdeen)	0,60	2%	-5%

Sources : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

Graphique 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

2.2. Prix à la consommation et inflation

Le taux d'inflation annuel de l'UE s'est élevé à 2,4% en août 2025, restant à un niveau stable par rapport à juillet 2025. L'année précédente, ce taux était également de 2,4%.

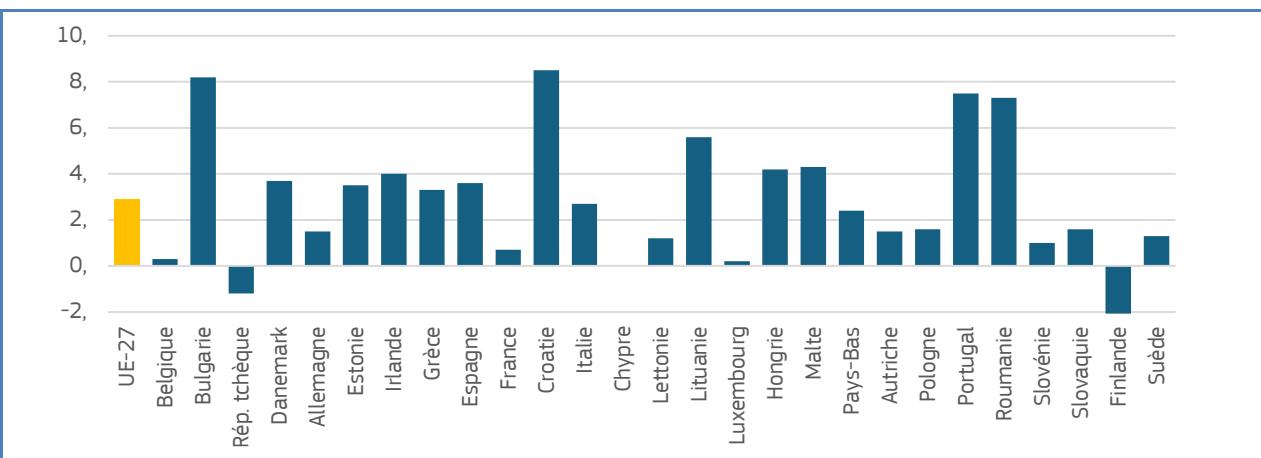
Tableau 2. TAUX D'INFLATION LES PLUS ÉLEVÉS ET LES PLUS BAS EN AOÛT 2025 PAR RAPPORT À AOÛT 2024

Taux d'inflation les plus bas		Taux d'inflation les plus élevés	
Cypre	0,0%	Roumanie	+8,5%
France	+0,8%	Estonie	+6,2%
Italie	+1,6%	Croatie	+4,6%

Source : Eurostat

2.3. Taux d'inflation annuel des poissons et produits de la mer dans l'UE

Graphique 2. TAUX D'INFLATION ANNUEL POUR LES POISSONS ET LES PRODUITS DE LA MER EN JUILLET 2025
(valeur exprimée en pourcentage)



Source : Eurostat

Tableau 3. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Août 2023	Août 2024	Juillet 2025	Août 2025	Évolution par rapport à juillet 2025	Évolution par rapport à août 2024
Nourriture et boissons non alcooliques	140,32	143,08	148,59	148,68	0,1%	3,9%
Poissons et produits de la mer	139,49	141,53	144,93	145,58	0,4%	2,9%
Poisson frais ou réfrigéré	131,50	133,69	138,65	138,88	0,2%	3,9%
Poisson congelé	139,32	139,22	142,35	143,72	1,0%	3,2%
Produits de la mer frais ou réfrigérés	127,45	130,93	134,67	136,19	1,1%	4,0%
Produits de la mer congelés	119,14	118,01	119,82	119,91	0,1%	1,6%
Poissons et produits de la mer séchés fumés ou salés	140,53	143,18	147,87	148,12	0,2%	3,5%
Autres poissons et produits de la mer e préparations de poissons et produits de la mer en conserve ou transformés	135,20	137,92	138,67	139,36	0,5%	1,0%

Source : Eurostat

2.4. Taux de change

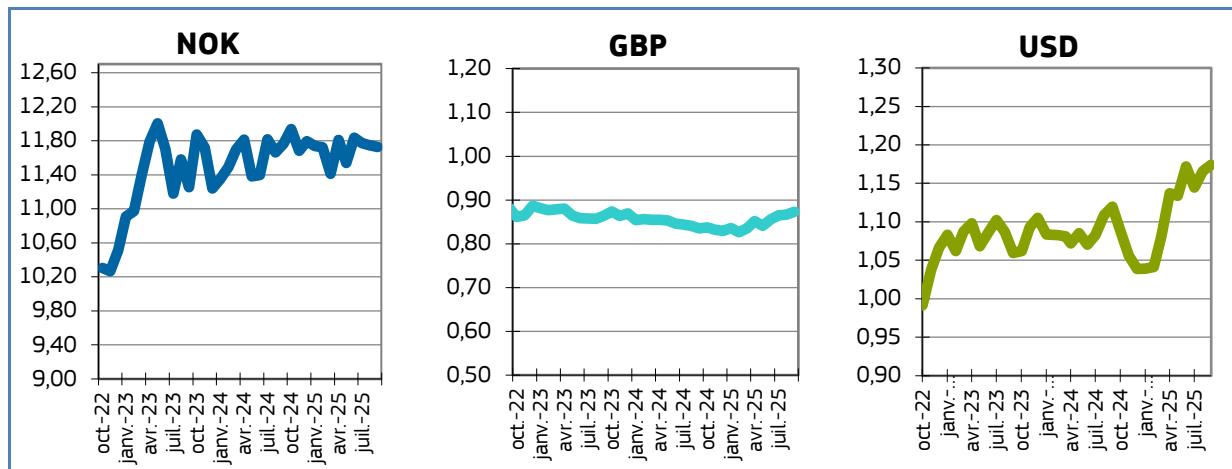
Tableau 4. TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Sept. 2023	Sept. 2024	Août 2025	Sept. 2025
NOK	11,2535	11,7645	11,7465	11,7265
GBP	0,8646	0,8354	0,8668	0,8734
USD	1,0594	1,1196	1,1658	1,1741

Source : Banque centrale européenne.

En septembre 2025, par rapport au mois précédent l'euro s'est apprécié par rapport au dollar américain (+0,7%) et à la livre sterling (+0,8%). En revanche, il s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne (-0,2%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 0,8589 par rapport à la livre sterling. Par rapport à septembre 2024, l'euro s'est apprécié de 4,9% par rapport au dollar américain et de 4,5% par rapport à la livre sterling. En revanche, il s'est déprécié de 0,3% par rapport à la couronne norvégienne.

Graphique 3. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

3. PREMIÈRES VENTES EN EUROPE⁷

3.1. Comparaison des premières ventes à ce jour par rapport à l'année précédente

Augmentation de la valeur et du volume (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024) : la Finlande, la France et l'Irlande ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Finlande que le volume a le plus augmenté, principalement sous l'impulsion du hareng. En Irlande, le maquereau, le chinchar d'Europe et la langoustine ont poussé la valeur vers le haut.

Diminution de la valeur et du volume (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024) : Chypre, l'Estonie, l'Allemagne, l'Italie, la Lituanie, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède ont enregistré une baisse de la valeur et du volume de leurs premières ventes. L'Allemagne a connu la chute la plus sévère en valeur relative, en raison d'une réduction des premières ventes de maquereau, de merlan bleu et de cabillaud.

Tableau 5. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES ENTRE JANVIER ET JUILLET DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)** *

Pays	Janvier-juillet 2023		Janvier-juillet 2024		Janvier-juillet 2025		Évolution par rapport à janvier-juillet 2024	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	8.792	53,70	6.885	41,58	6.846	43,41	-1%	4%
Bulgarie	1.858	0,86	2.359	1,29	2.288	1,56	-3%	21%
Chypre	446	2,07	380	1,82	376	1,66	-1%	-9%
Danemark	482.870	281,39	476.647	282,10	459.599	301,93	-4%	7%
Estonie	42.925	14,52	40.543	19,96	32.803	15,23	-19%	-24%
Finlande	42.083	12,19	34.345	13,03	44.342	13,58	29%	4%
France	150.773	412,80	141.134	387,37	148.018	422,83	5%	9%
Allemagne	21.085	31,57	20.618	35,89	4.377	22,95	-79%	-36%
Irlande	143.803	172,85	145.046	164,33	157.434	200,80	9%	22%
Italie	41.512	191,98	33.309	156,32	29.889	154,96	-10%	-1%
Lettonie	25.106	6,96	23.189	8,30	21.914	8,64	-5%	4%
Lituanie	277	0,58	285	0,38	184	0,24	-35%	-38%
Pays-Bas	42.898	79,83	11.861	80,58	11.717	75,64	-1%	-6%
Pologne	46.429	16,89	38.076	20,01	36.607	18,21	-4%	-9%
Portugal	64.484	173,16	56.359	158,37	55.742	173,23	-1%	9%
Espagne	260.723	859,03	253.895	850,58	230.095	861,17	-9%	1%
Suède	98.112	57,15	75.829	51,44	54.570	42,57	-28%	-17%
Norvège	1.853.787	1.858,92	1.757.625	1.751,64	1.663.277	1.959,20	-5%	12%
Royaume-Uni	181.823	365,95	180.430	353,47	184.048	394,20	2%	12%

* Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

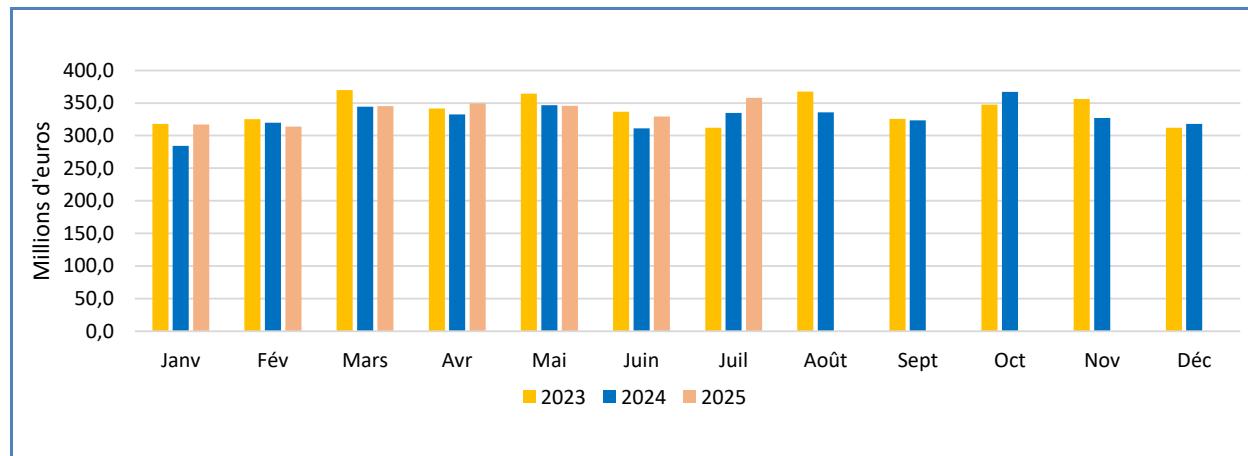
* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (valeur nominale hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg (poids vif).

⁷ Entre janvier et juillet 2025, 17 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les informations recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA.



Pendant la période comprise entre janvier et juillet 2025, la valeur globale des premières ventes s'est élevée à 2,36 milliards d'euros, soit une hausse de 4% par rapport à 2024. En revanche, le niveau est resté stable par rapport à 2023. Le volume total a atteint 1,3 million de tonnes, soit 5% de moins qu'en 2024 et 12% de moins qu'en 2023.

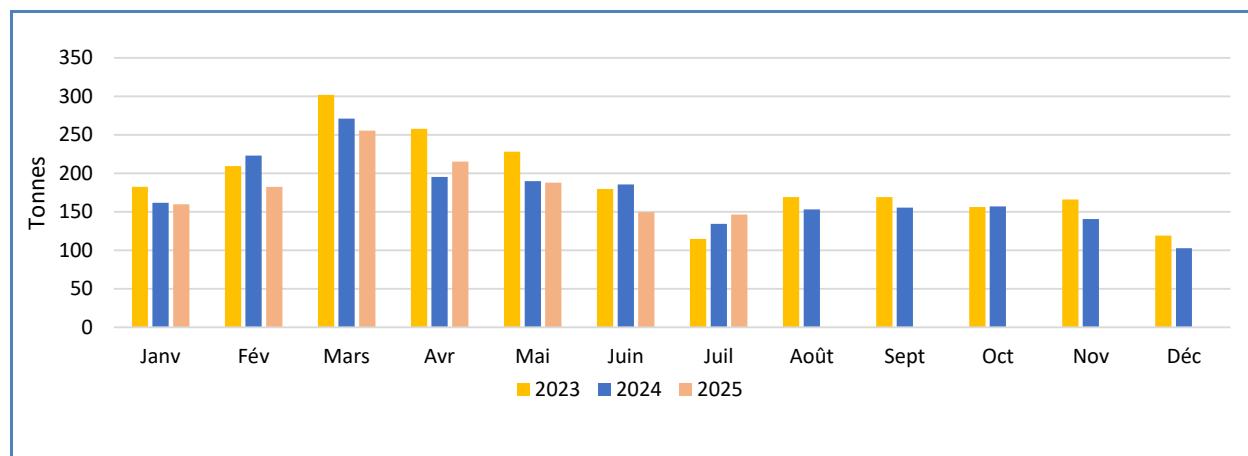
Graphique 4. **BILAN ANNUEL DE LA VALEUR TOTALE DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS⁸**
(valeur en millions d'euros)



Au cours des sept premiers mois de 2025 (à l'exception de février), par rapport à 2024, la valeur mensuelle des premières ventes a augmenté chaque mois. En règle générale, la valeur a diminué par rapport à 2023 (sauf en avril et juillet). De janvier à juillet 2025, le volume a chuté par rapport à la même période en 2024 et 2023, sauf en avril et juillet 2024 et en juillet 2023, où il a été supérieur au niveau de 2025.

La hausse de la valeur par rapport à 2024 est due aux petits pélagiques (+9%). Le niveau est toutefois resté stable par rapport à 2023, essentiellement grâce aux petits pélagiques (+15%) et aux crustacés (+8%). La baisse du volume par rapport à 2024 et 2023 est surtout due aux poissons de fond (-7% et -14%, respectivement) et aux petits pélagiques (-4% et -12%, respectivement).

Graphique 5. **BILAN ANNUEL DU VOLUME TOTAL DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en 1.000 tonnes)



⁸ Entre janvier et juillet 2025, 17 États membres de l'UE ont déclaré des données relatives à la valeur et au volume de leurs premières ventes.

3.2. Évolution des premières ventes au niveau des groupes de produits^{9,10}

Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques » a atteint 145,9 millions d'euros, soit 10% de plus que pendant la même période en 2024. Le volume de ces premières ventes s'est élevé à 58.105 tonnes, soit une hausse de 8% par rapport à 2024. Les coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (+16%) ainsi que les palourdes et autres vénérédés (+6%) sont les principales espèces commerciales ayant tiré vers le haut la valeur de ce groupe de produits. L'augmentation du volume est due aux palourdes et autres vénérédés (+27%) ainsi qu'aux oursins (+27%).

Graphique 6. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES, JANV. 2023-JUIL. 2025

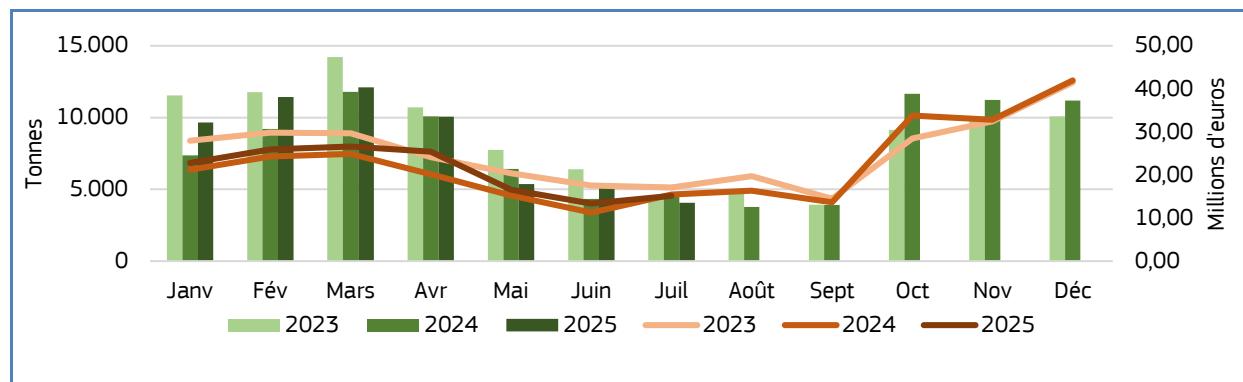


Tableau 6. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « BIVALVES » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
France	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés	2,23 EUR/kg	2,04 EUR/kg	-8%
France	Autres mollusques et invertébrés aquatiques ¹¹	2,64 EUR/kg	3,37 EUR/kg	+28%
Italie	Palourde et autres vénérédés	2,55 EUR/kg	2,92 EUR/kg	+14%

Céphalopodes

En 2025, la valeur des premières ventes de « céphalopodes » a totalisé 173,5 millions d'euros (6% de plus qu'en 2024). Leur volume s'est élevé à 24.648 tonnes, soit un recul de 9% par rapport à l'année précédente. Le poulpe (+30%) est la principale espèce commerciale ayant contribué le plus à la croissance de la valeur de ces premières ventes. La chute du volume, en revanche, est surtout due au calmar (-17%) et à la seiche (-21%).

⁹ Cette section aborde l'évolution du volume, de la valeur et de la dynamique des prix au niveau des groupes de produits, ainsi que la composition des principales espèces depuis le début de l'année. Les espèces qui contribuent le plus à la valeur sont mises en exergue et l'évolution des fluctuations de prix est analysée dans le temps. https://eumofa.eu/documents/20124/35680/Metadata+2++DM++Anex+3+Corr+of+MCS_CG_ESR.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d?t=1618503978414

¹⁰ Les données analysées dans cette section (graphiques et tableaux) ont été téléchargées depuis la base de données de l'EUMOFA. Elles sont issues de sources nationales ou ont été collectées sur leur site web. <https://eumofa.eu/sources-of-data>

¹¹ Parmi les principales espèces commerciales du groupe « autres mollusques et invertébrés aquatiques » en France, le buccin représente 92% du volume total et 87% de la valeur totale des premières ventes.

Graphique 7. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CÉPHALOPODES, JANV. 2023-JUIL. 2025

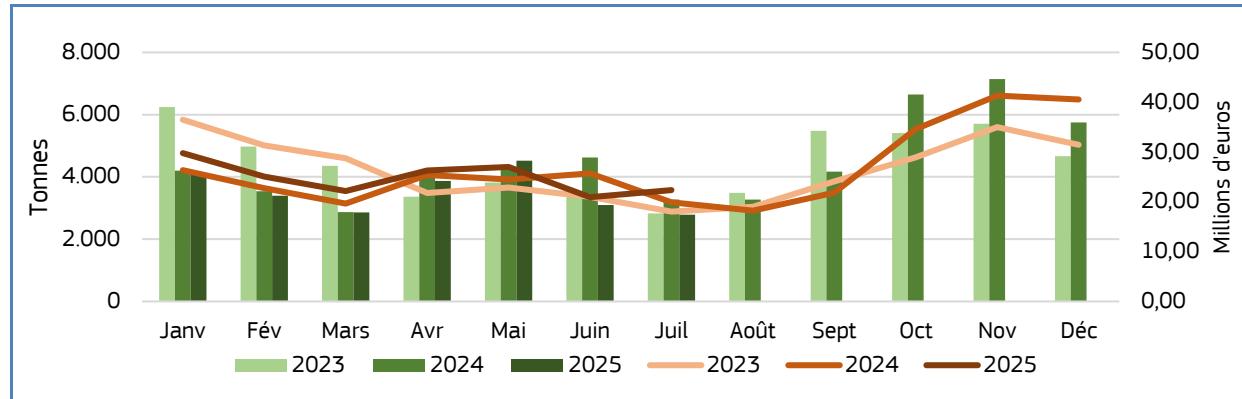


Tableau 7. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CÉPHALOPODES » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
France	Poulpe	6,85 EUR/kg	7,54 EUR/kg	+10%
Portugal	Poulpe	7,77 EUR/kg	8,95 EUR/kg	+15%
Espagne	Poulpe	7,08 EUR/kg	7,82 EUR/kg	+10%

Crustacés

En 2025, la valeur des premières ventes de « crustacés » a totalisé 356,5 millions d'euros, restant à un niveau stable par rapport à 2024. Le volume des premières ventes a totalisé 35.612 tonnes, soit un fléchissement de 3% par rapport à l'année précédente. Les deux principales espèces commerciales responsables de la hausse de la valeur sont la langoustine (0%) et les crevettes diverses (+3%). Le volume, en revanche, a diminué en raison des crevettes *Crangon spp.* (-23%) et des crevettes d'eau froide (-46%).

Graphique 8. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CRUSTACÉS, JANV. 2023-JUIL. 2025

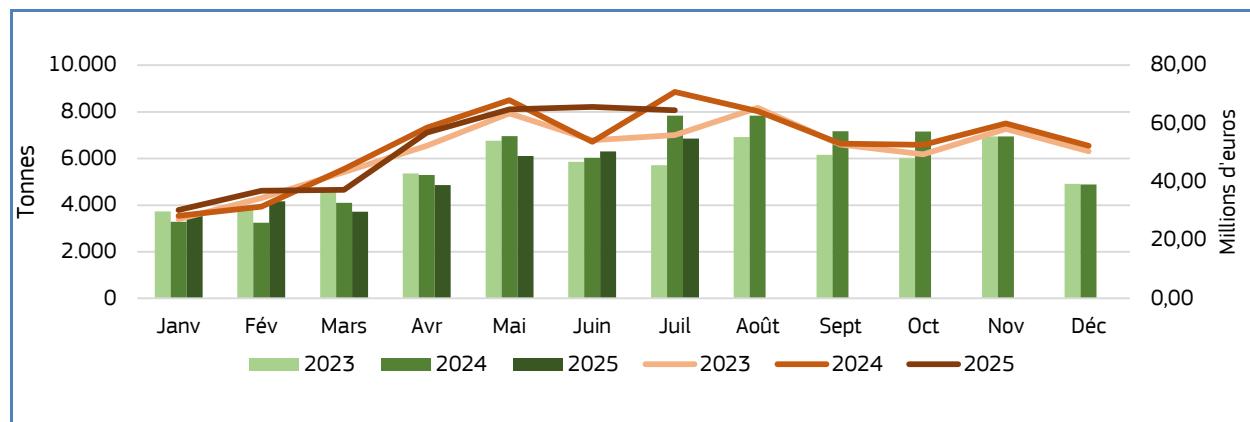


Tableau 8. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CRUSTACÉS » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
Pays-Bas	Crevette <i>Crangon spp.</i>	8,07 EUR/kg	9,37 EUR/kg	+16%
France	Langoustine	11,67 EUR/kg	14,41 EUR/kg	+23%
Espagne	Langoustine	17,95 EUR/kg	23,22 EUR/kg	+29%

Poissons plats

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons plats » s'est élevée à 197,4 millions d'euros, soit 1% de moins qu'en 2024. Le volume des premières ventes a totalisé 27.767 tonnes, soit un recul de 8% par rapport à l'année précédente. Ce sont la plie commune (-26% en valeur et -12% en volume) et le flet d'Europe (-42% et -29%) qui ont contribué le plus à la baisse de la valeur et du volume.

Graphique 9. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS PLATS, JANV. 2023-JUIL. 2025

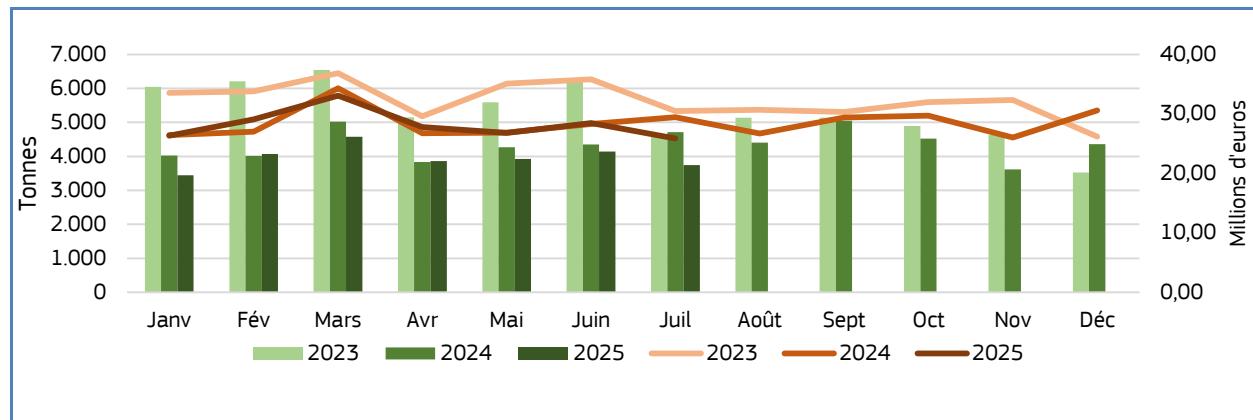


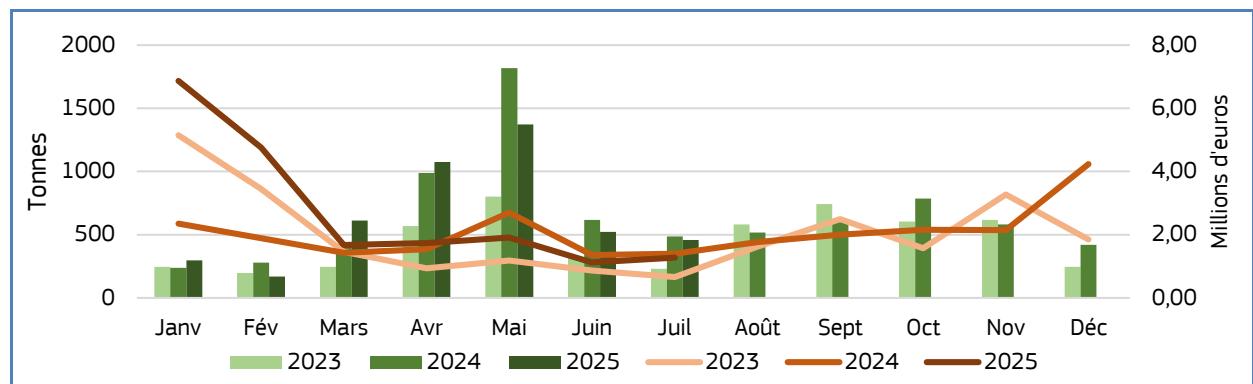
Tableau 9. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS PLATS » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
Danemark	Plie commune	2,66 EUR/kg	2,54 EUR/kg	-11%
Pays-Bas	Plie commune	2,59 EUR/kg	1,92 EUR/kg	-26%
France	Turbot	21,82 EUR/kg	24,62 EUR/kg	+13%

Poissons d'eau douce

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons d'eau douce » a atteint 19,3 millions d'euros, soit une hausse de 53% par rapport à l'année précédente. Le volume des premières ventes a totalisé 4.508 tonnes, soit une réduction de 7% par rapport à 2024. L'anguille est la principale espèce responsable de l'augmentation de la valeur (+118%). En revanche, ce sont les autres poissons d'eau douce¹² qui ont le plus contribué au recul du volume (-5%).

Graphique 10. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS D'EAU DOUCE, JANV. 2023-JUIL. 2025



¹² La catégorie « autres poissons d'eau douce » englobe 29 espèces. Parmi ces dernières, la brème d'eau douce, le gobie à taches noires, et le gardon représentent 73% du volume des premières ventes.

Tableau 10. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS D'EAU DOUCE » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
France	Anguille ¹³	36,33 EUR/kg	100,21 EUR/kg	+176%
Estonie	Autres poissons d'eau douce ¹⁴	1,57 EUR/kg	1,42 EUR/kg	-10%
Estonie	Sandre	4,32 EUR/kg	4,44 EUR/kg	+3%

Poissons de fond

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons de fond » s'est élevée à 439,0 millions d'euros, soit 6% de plus qu'en 2024. Le volume des premières ventes a totalisé 473.002 tonnes, soit une diminution de 7% par rapport à l'année précédente. Les autres poissons de fond¹⁵ (+13%) sont principalement responsables de la hausse de la valeur, tandis que le merlan bleu (-7%) est l'espèce ayant le plus contribué à la baisse du volume.

Graphique 11. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND, JANV. 2023-JUIL. 2025**

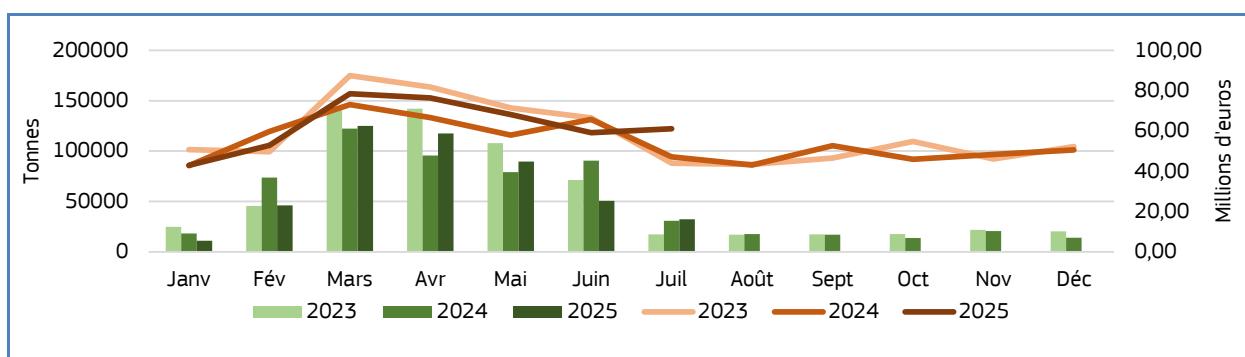


Tableau 11. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS DE FOND » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
Danemark	Autres poissons de fond ¹⁶	0,29 EUR/kg	0,40 EUR/kg	+36%
Espagne	Cabillaud	3,06 EUR/kg	8,42 EUR/kg	+175%
Danemark	Merlan bleu	0,29 EUR/kg	0,34 EUR/kg	+15%

Autres poissons de mer¹⁷

En 2025, la valeur des premières ventes d'« autres poissons de mer » a totalisé 335,8 millions d'euros, restant à un niveau stable par rapport à 2024. Leur volume a atteint 91.101 tonnes, soit une hausse de 2% par rapport à l'année précédente. La baudroie (+4%) est la principale espèce commerciale responsable de la hausse de la valeur, tandis que les autres poissons de mer¹⁸ (+22%) contribuaient majoritairement à la hausse du volume.

¹³ Prix moyen de différents produits : civelle : jusqu'à 419 EUR/kg ; anguille jaune : jusqu'à 21 EUR/kg ; anguille argentée : jusqu'à 17 EUR/kg.

¹⁴ Treize espèces appartiennent aux PEC « autres poissons d'eau douce » en Estonie, dont la perche européenne et le gobie à taches noires qui, ensemble, représentent 88% de la valeur totale et 70% du volume total.

¹⁵ 46 espèces sont comprises dans le groupe « autres poissons de fond », dont les lançons nca (66% du total). Ces derniers et le congre commun représentent ensemble 77% de la valeur totale des premières ventes.

¹⁶ Au Danemark, sept espèces sont comprises dans les PEC « autres poissons de fond », dont les lançons nca, qui représentent 97% de la valeur et 99% du volume total des premières ventes.

¹⁷ Dix-sept principales espèces commerciales sont comprises dans le groupe de produits « autres poissons de mer ». La baudroie y représente plus de 25% de la valeur totale et près de 20% du volume total.

¹⁸ Parmi les PEC « autres poissons de mer », le sanglier et les sangliers nca comptent ensemble pour 73% du volume total des premières ventes.

Graphique 12. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DU GROUPE « AUTRES POISSONS DE MER », JANV. 2023-JUIL. 2025

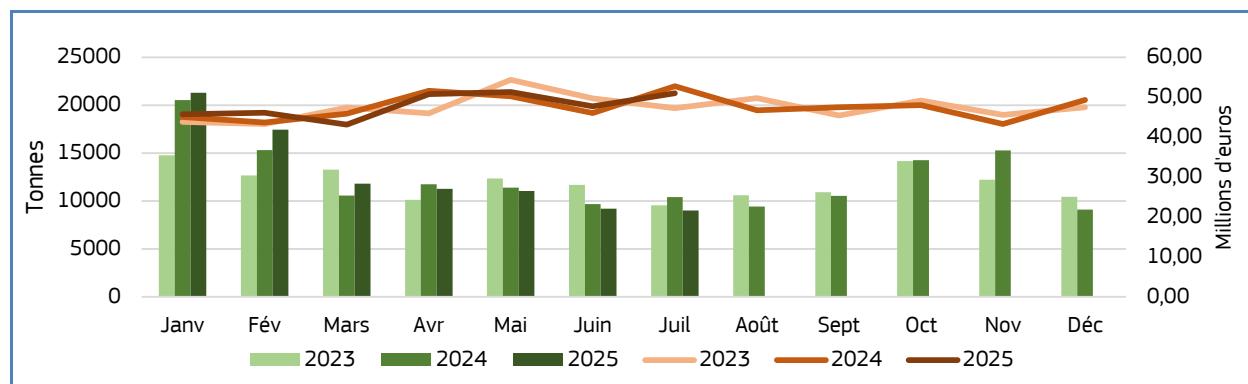


Tableau 12. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « AUTRES POISSONS DE MER » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
Espagne	Baudroie	5,76 EUR/kg	6,45 EUR/kg	+12%
France	Baudroie	5,52 EUR/kg	5,97 EUR/kg	+8%
Espagne	Autres squales ¹⁹	3,20 EUR/kg	3,38 EUR/kg	+6%

Salmonidés

En 2025, la valeur des premières ventes de « salmonidés » s'est élevée à 974.647 euros, soit 38% de moins qu'en 2024. Le volume a également baissé de 38% par rapport à 2024, atteignant 99.031 kg. C'est principalement le saumon qui a entraîné vers le bas la valeur (-45%) et le volume (-42%) de ces premières ventes.

Graphique 13. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE SALMONIDÉS, JANV. 2023-JUIL. 2025

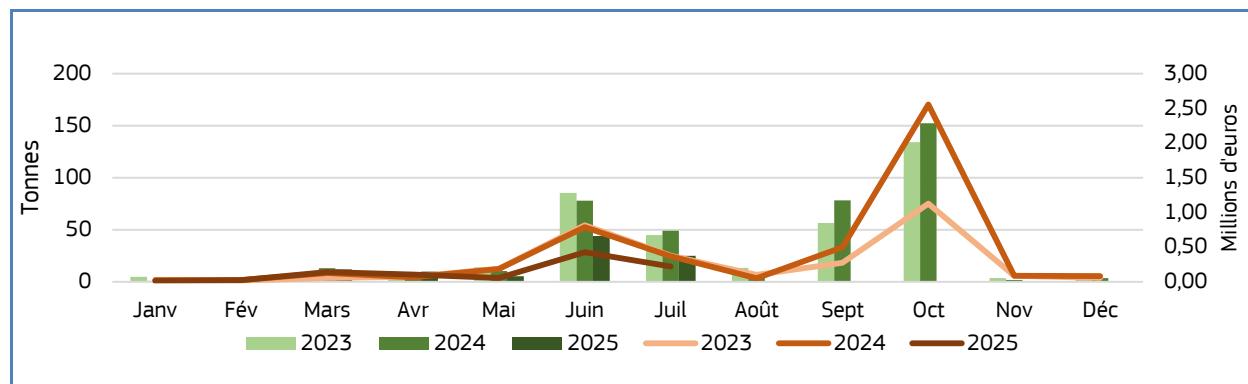


Tableau 13. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « SALMONIDÉS » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
Suède	Saumon	8,18 EUR/kg	8,87 EUR/kg	+8%
Finlande	Saumon	9,75 EUR/kg	10,62 EUR/kg	+9%

¹⁹ 22 espèces étaient comprises dans les PEC « autres poissons de mer » en Espagne pendant la période analysée. Le requin peau bleue y représente 85% de la valeur et 85% du volume.



Petits pélagiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « petits pélagiques » s'est élevée à 494,2 millions d'euros, soit une hausse de 9% par rapport à 2024. Le volume des premières ventes a totalisé 495.757 tonnes, soit une baisse de 4% par rapport à 2024. Le maquereau (+18%) et le chinchar d'Europe (+72%) est l'espèce commerciale responsable de la hausse de la valeur, tandis que le sprat (-20%) a le plus contribué à la chute du volume.

Graphique 14. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « PETITS PÉLAGIQUES », JANV. 2023-JUIL. 2025

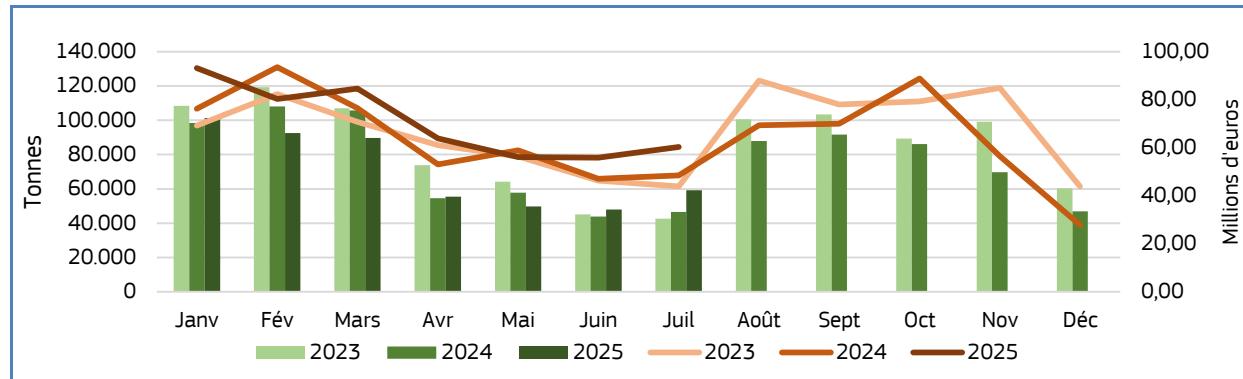


Tableau 14. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « PETITS PÉLAGIQUES » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
Irlande	Maquereau	1,61 EUR/kg	2,14 EUR/kg	+33%
Irlande	Chinchard d'Europe	1,17 EUR/kg	1,18 EUR/kg	+1%
Espagne	Maquereau	1,31 EUR/kg	1,88 EUR/kg	+43%

Thon et espèces apparentées

En 2025, la valeur des premières ventes de « thon et espèces apparentées » a atteint 193,6 millions d'euros, soit 5% de moins par rapport à l'année précédente. Le volume des premières ventes a totalisé 48.955 tonnes, soit une chute de 10% par rapport à 2024. L'albacore (-31% en valeur et -28% en volume), l'espadon (-8% et -8%) et le listao (-26% et -27%) sont les trois principales espèces commerciales ayant le plus contribué à la réduction de la valeur et du volume.



Graphique 15. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE THON ET D'ESPÈCES APPARENTÉES, JANV. 2023-JUIL. 2025

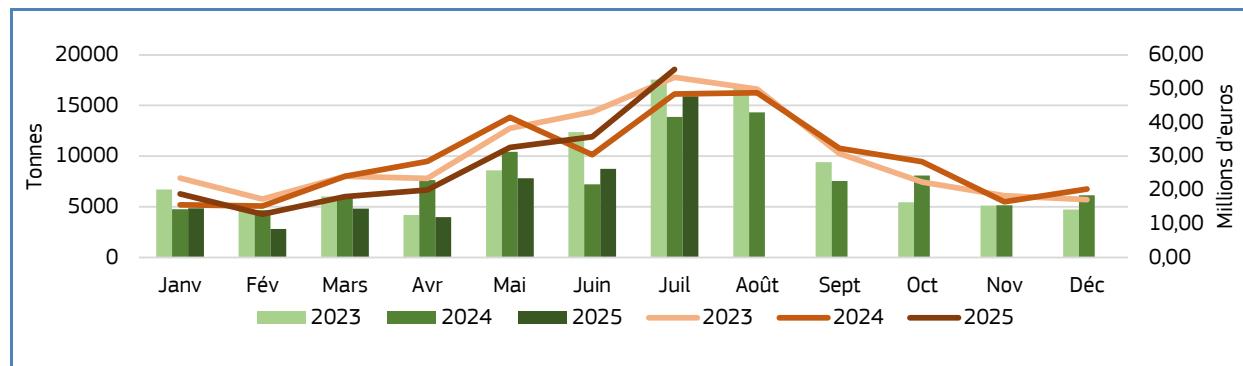


Tableau 15. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » (JANV.-JUIL. 2024 ET JANV.-JUIL. 2025)

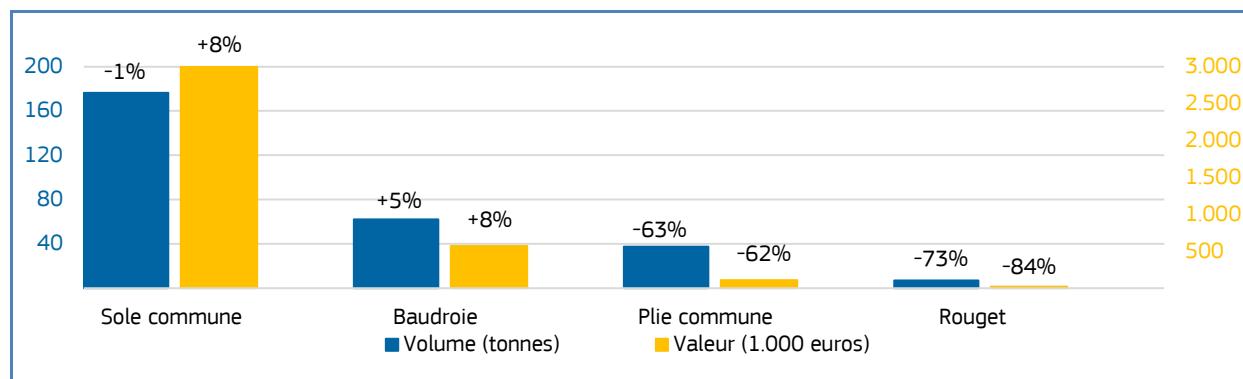
Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-juil. 2025	Tendance (janv.-juil. 2025 vs janv.-juil. 2024, en %)
Espagne	Albacore	2,73 EUR/kg	2,55 EUR/kg	-7%
Espagne	Listao	1,67 EUR/kg	1,60 EUR/kg	-4%
Espagne	Thon obèse	2,33 EUR/kg	2,53 EUR/kg	+9%

3.3. Premières ventes dans les pays déclarants²⁰

Tableau 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE

Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv.-juil. 2025 vs Janv.-juil. 2024	43,4 millions d'euros, +4%	6.846 tonnes, -1%	Valeur : poulpe, seiche, baudroie. Volume : seiche, grondin, merlan.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	5,7 millions d'euros, 0%	685 tonnes, -14%	Valeur : sole commune, baudroie. Volume : plie commune, rouget.

Graphique 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, JUILLET 2025



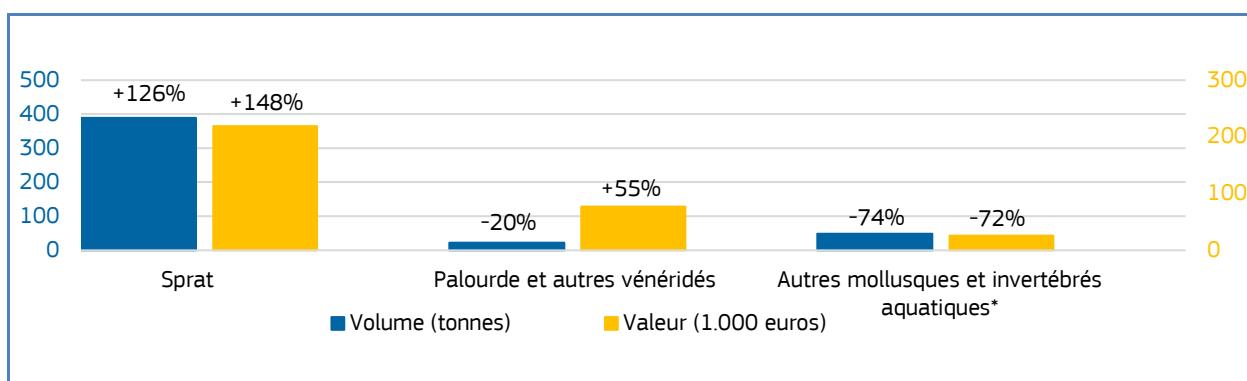
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

²⁰ Données de premières ventes mises à jour le 20-09-2025. Cette section porte sur l'ensemble des pays dont les données sont disponibles à la date de leur extraction et de leur analyse.

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	1,6 million d'euros, +21%	2.288 tonnes, -3%	Valeur : sprat, palourde et autres vénéridés, rouget. Volume : autres mollusques et invertébrés aquatiques*.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	0,3 million d'euros, +29%	463 tonnes, +15%	Srat, palourde et autres vénéridés, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.

Graphique 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, JUILLET 2025

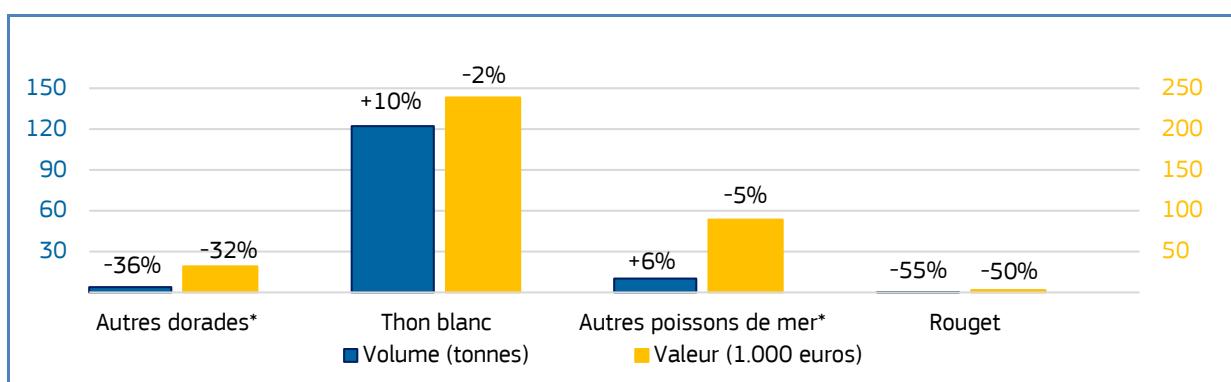


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces²¹.

Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	1,7 million d'euros, -9%	376 tonnes, -1%	Autres dorades*, rouget, picarel.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	0,4 million d'euros, -5%	142 tonnes, +8%	Valeur : autres dorades*, thon blanc, autres poissons de mer*, rouget. Volume : thon blanc.

Graphique 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, JUILLET 2025



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

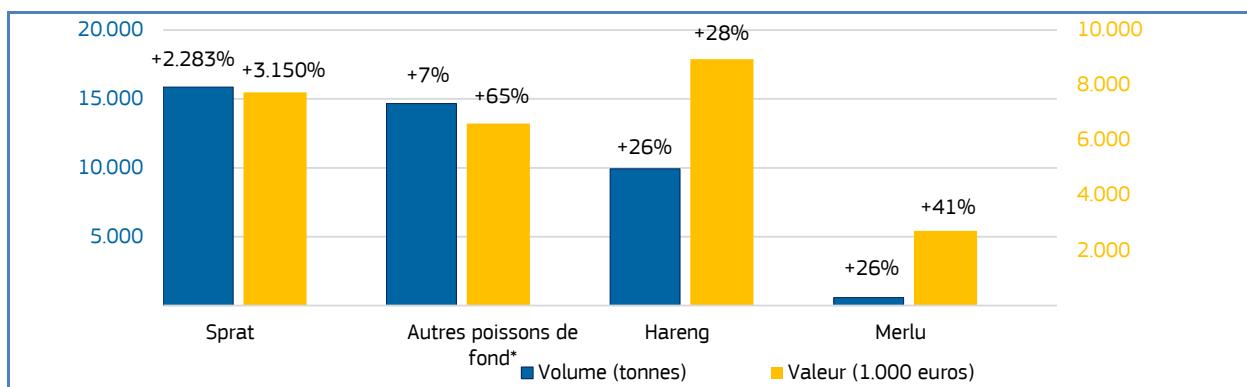
Tableau 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

²¹ Métdonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	391,9 millions d'euros, +7%	459.599 tonnes, -4%	Valeur : autres poissons de fond*, merlan bleu, églefin, lieu noir. Volume : merlan bleu, cabillaud, autres poissons de fond*.	Entre juillet 2024 et juillet 2025, le sprot a fait l'objet d'une augmentation spectaculaire de sa valeur (+3.150%) et de son volume (+2.283%). Cette évolution des captures est liée à la hausse des quotas en 2025. La valeur s'est légèrement modifiée par rapport au volume, tandis que les prix augmentaient en partie en raison de l'inflation annuelle en juillet 2025. Si l'on compare la période janv-juillet 2025 à celle de 2024, ce n'est qu'en juillet qu'une telle différence d'approvisionnement s'est produite. Cela est dû au fait que la pêche du sprat connaît de fortes fluctuations saisonnières. En outre, son approvisionnement est lié à la demande du marché danois. Sur cette base, les fournisseurs ont modifié leurs habitudes et fait davantage d'efforts pour satisfaire la demande.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	42,9 millions d'euros, +42%	46.075 tonnes, +65%	Sprot, autres poissons de fond*, églefin, merlu.	

Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Graphique 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, JUILLET 2025



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 20.

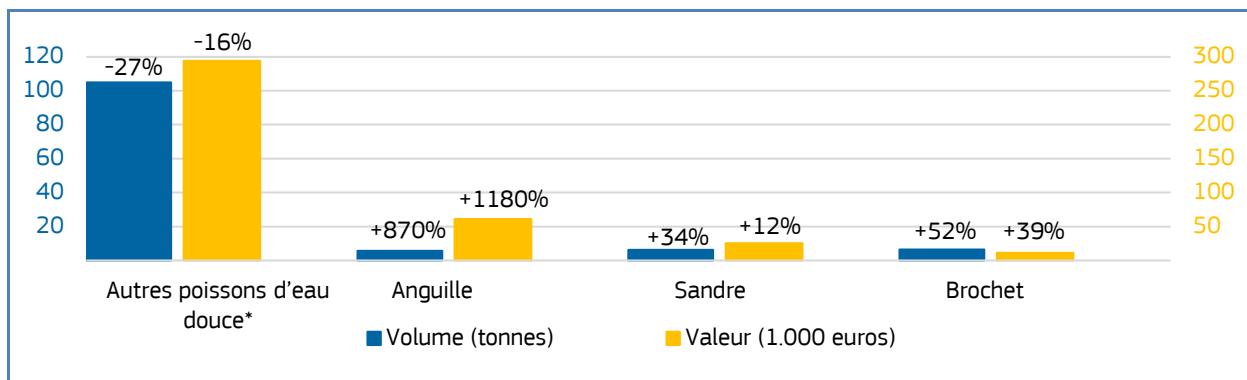
PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	15,2 millions d'euros, -24%	32.803 tonnes, -19%	Hareng, sprat, éperlan, flet d'Europe.	En juillet 2025, l' anguille a enregistré une très forte hausse de la valeur (+1.180%) et du volume (+870%) de ses premières ventes par rapport au même mois de l'année précédente. Une hausse des prix a également été observée, ce qui indique une forte demande de marché. Il est à noter qu'ils ont augmenté au-delà de l'inflation, alors que la quantité mise sur le marché s'accroissait en raison d'une production plus élevée, de conditions météorologiques favorables et de la capacité des fournisseurs à l'approvisionner.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	0,4 million d'euros, +1%	132 tonnes, -18%	Valeur : anguille, brochet, sandre. Volume : autres poissons d'eau douce*.	

Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Graphique 20.

PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, JUILLET 2025



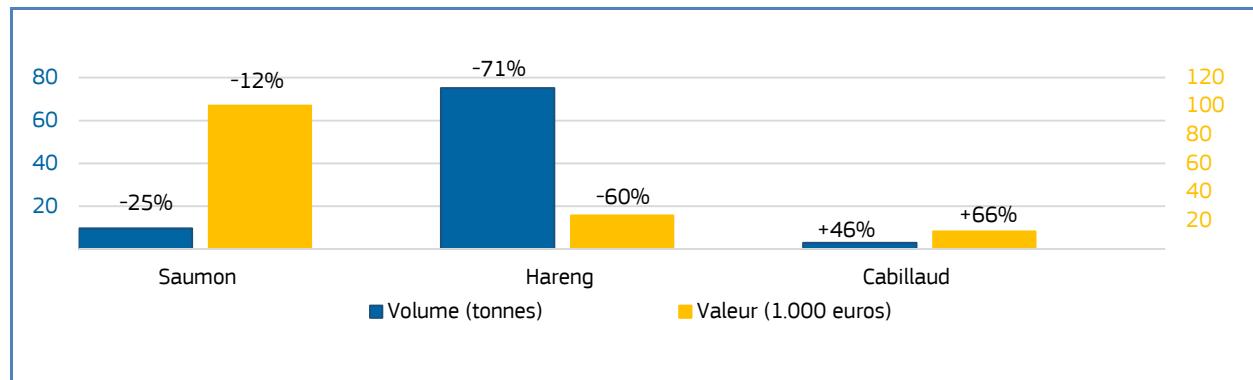
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 21.

PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE

Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	13,6 millions d'euros, +4%	44.342 tonnes, +29%	Hareng.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	0,1 million d'euros, -28%	88 tonnes, -72%	Saumon, hareng, cabillaud.

Graphique 21. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, JUILLET 2025

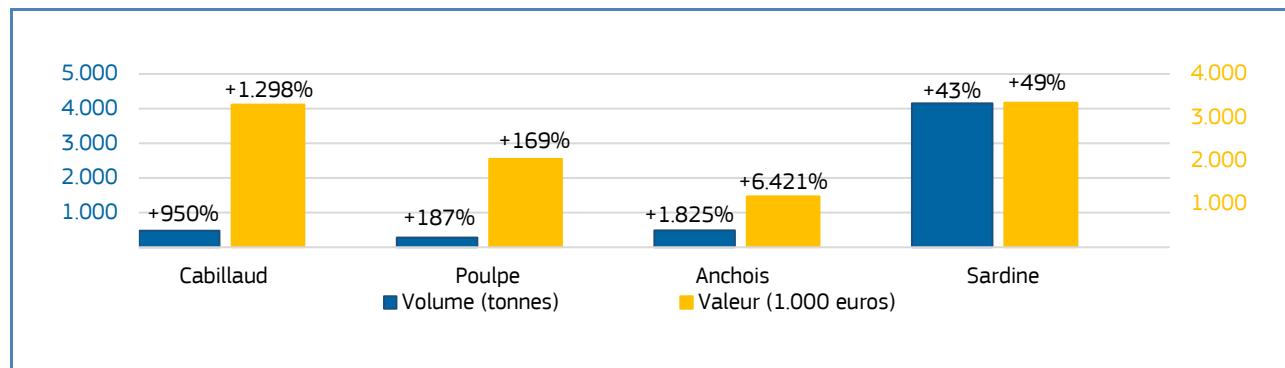


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 22. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	433,8 millions d'euros +9%	148.018 tonnes, +5%	Poulpe, anguille, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, sardine, anchois.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	61,6 millions d'euros, +7%	27.812 tonnes, +8%	Cabillaud, poulpe, anchois, sardine.

Graphique 22. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, JUILLET 2025

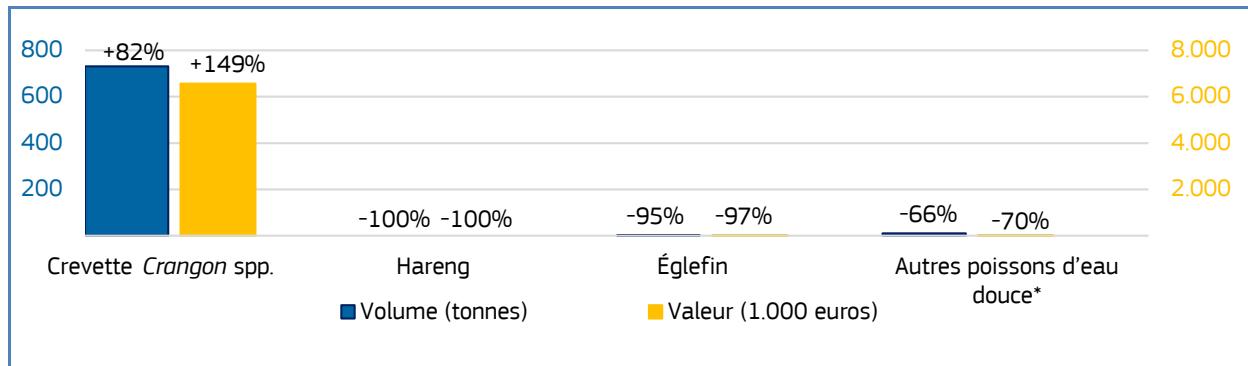


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE

Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	22,9 millions d'euros, -36%	4.377 tonnes, -79%	Maquereau, merlan bleu, cabillaud, flétan noir.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	6,8 millions d'euros, +70%	772 tonnes, -67%	Valeur : crevettes <i>Crangon spp.</i> Volume : hareng, autres poissons d'eau douce*, églefin.

Graphique 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, JUILLET 2025

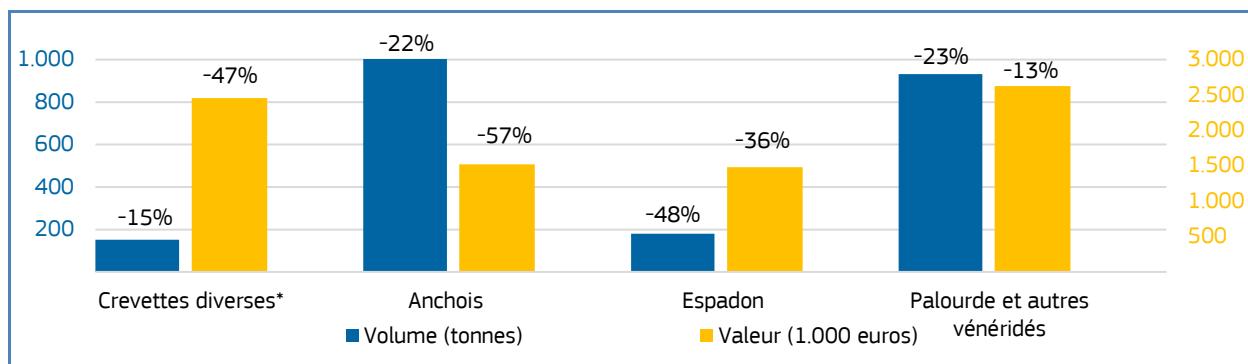


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	154,3 millions d'euros -1%	29.889 tonnes, -10%	Espadon, sardine, seiche, crevettes diverses*, crevettes d'eau chaude*.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	20,3 millions d'euros, -23%	4.383 tonnes, -18%	Crevettes diverses*, anchois, espadon, palourde et autres vénéridés

Graphique 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, JUILLET 2025



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE

Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	8,6 millions d'euros, +4%	21.914 tonnes, -5%	Valeur : hareng, sprat. Volume : sprat, autres poissons de mer*, autres poissons d'eau douce*.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	0,2 million d'euros, -1%	1.020 tonnes, +9%	Volume : hareng, éperlan. Volume : hareng, sprat.

Graphique 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, JUILLET 2025

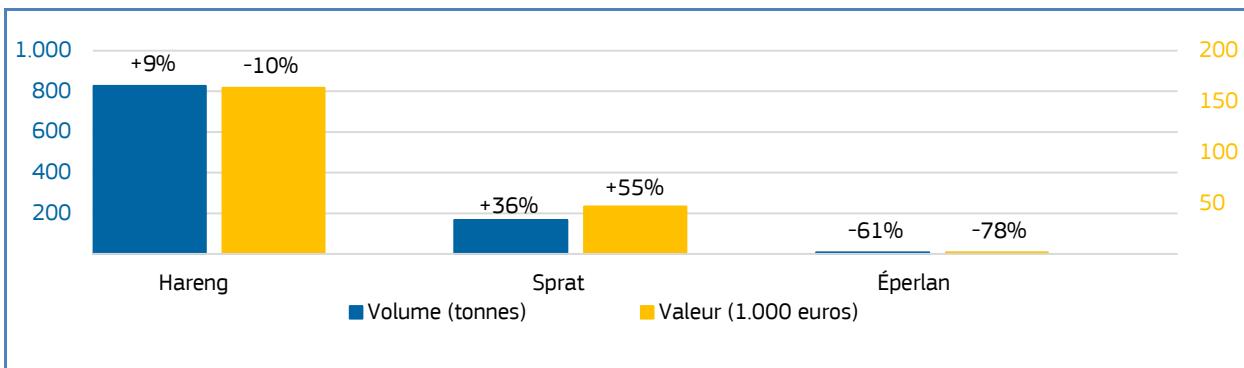


Tableau 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	0,2 million d'euros, -38%	184 tonnes, -35%	Éperlan, turbot, autres poissons de fond*, autres poissons d'eau douce*.	Entre juillet 2024 et juillet 2025, le flet d'Europe a connu une augmentation sensible de sa valeur (+177%) et de son volume (218%). En juillet 2024 et 2025, tous les fournisseurs ont opéré dans le segment des navires de petite taille, qui ont pêché dans les zones côtières de la mer Baltique. Les embarcations en activité et la disponibilité des stocks le long des côtes ont entraîné une augmentation du volume des débarquements par rapport à juillet 2024. De même, la légère hausse des activités de pêche s'est traduite par un accroissement accru du marché. Le prix était inférieur, ce qui indique que le volume était suffisant pour répondre à la demande. Très prisé au niveau local, le flet d'Europe a été vendu à un prix abordable, ce qui a augmenté sa consommation.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	0,03 million d'euros, +162%	19 tonnes, +249%	Flet d'Europe, autres poissons de fond*, autres poissons d'eau douce*.	

Graphique 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, JUILLET 2025

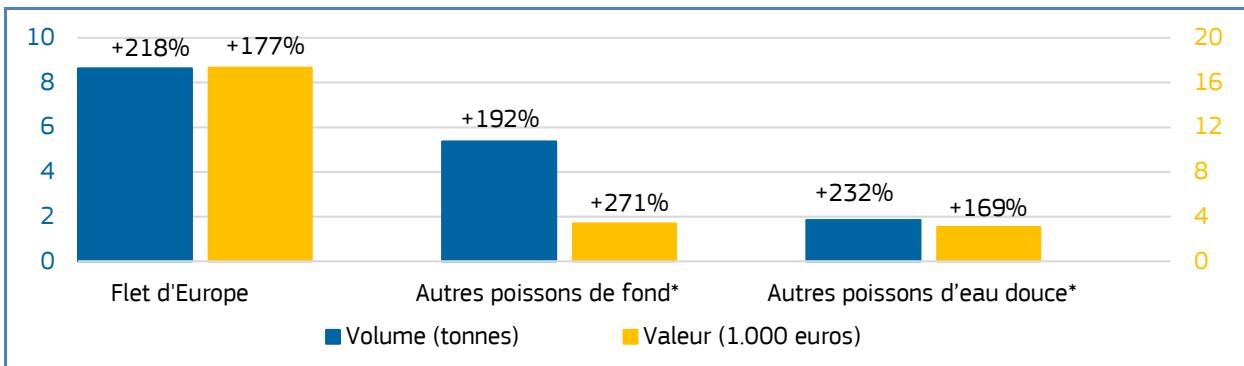
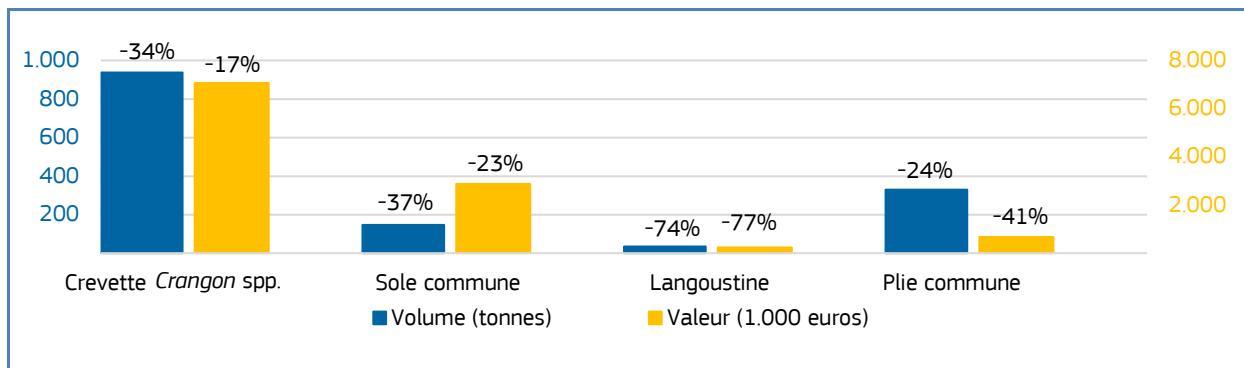


Tableau 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS



Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	75,6 millions d'euros, -6%	11.717 tonnes, -1%	Crevettes <i>Crangon spp.</i> , plie commune, calmar, grondin.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	14,5 millions d'euros, -15%	2.183 tonnes, -23%	Crevettes <i>Crangon spp.</i> , sole commune, langoustine, plie d'Europe

Graphique 27. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, JUILLET 2025

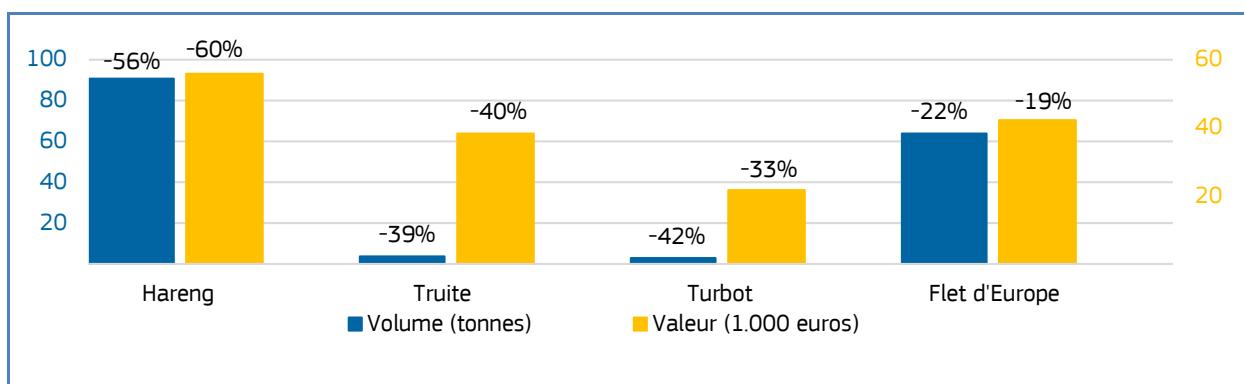


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Graphique 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, JUILLET 2025

Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	18,2 millions d'euros, -9%	36.607 tonnes, -4%	Sprat, flet d'Europe, anguille, turbot.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	0,5 million d'euros, -20%	414 tonnes, -21%	Hareng, truite, turbot, flet d'Europe.

Graphique 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, JUILLET 2025

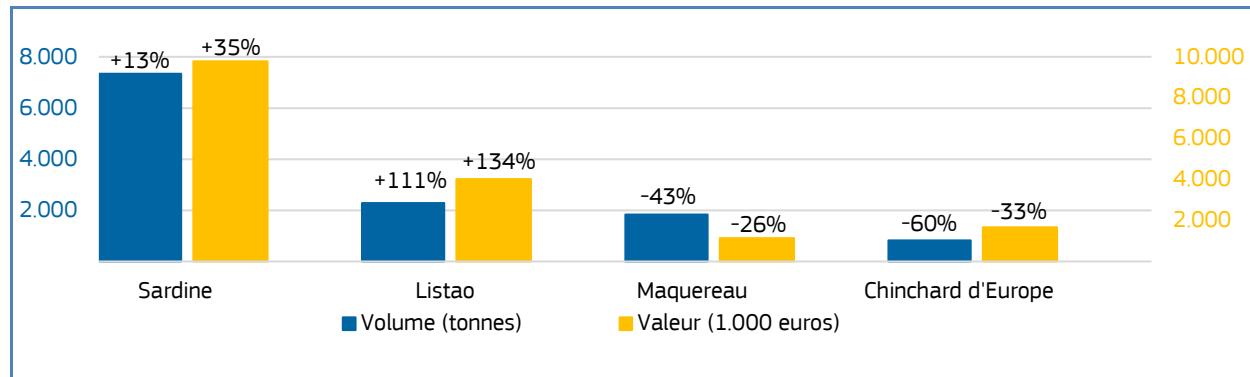


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 29. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL

Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	173,2 millions d'euros +9%	55.742 tonnes, -1%	Valeur : sardine, anchois, poulpe. Volume : maquereau, chinchar d'Europe, sabre.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	36,4 millions d'euros, +16%	15.708 tonnes, -3%	Valeur : sardine, listao. Volume : maquereau, chinchar d'Europe.

Graphique 29. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, JUILLET 2025

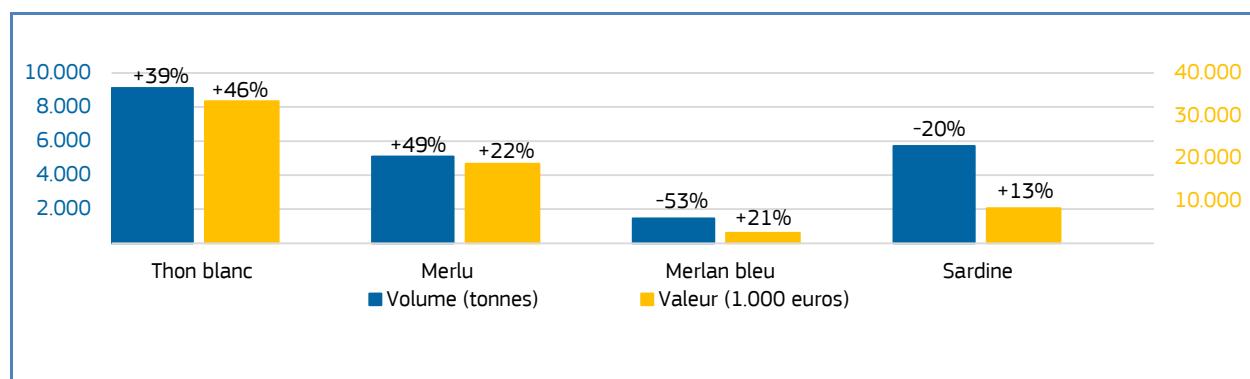


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 30. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE

Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	861,2 millions d'euros, +1%	230.095 tonnes, -9%	Valeur : thon blanc, maquereau, cabillaud. Volume : anchois, listao, albacore, merlan bleu, calmar.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	149,0 millions d'euros, +6%	39.295 tonnes, -9%	Valeur : thon blanc, merlu, cabillaud. Volume : merlan bleu, sardine, anchois.

Graphique 30. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, JUILLET 2025

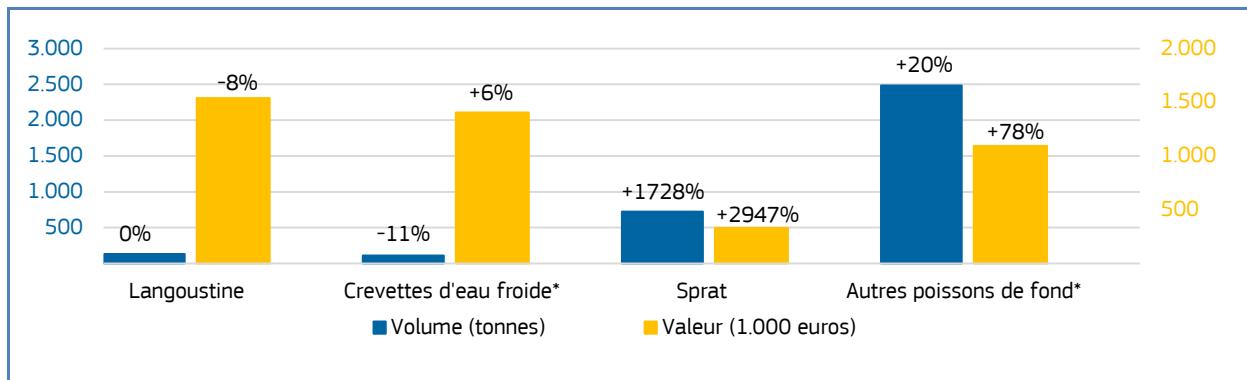


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 31. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	42,6 millions d'euros, -17%	54.570 tonnes, -28%	Sprat, hareng, crevettes d'eau froide*.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	5,1 millions d'euros, 0%	3.937 tonnes, +9%	Valeur : langoustine, crevettes d'eau froide. Volume : sprat, autres poissons de fond*.

Graphique 31. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, JUILLET 2025

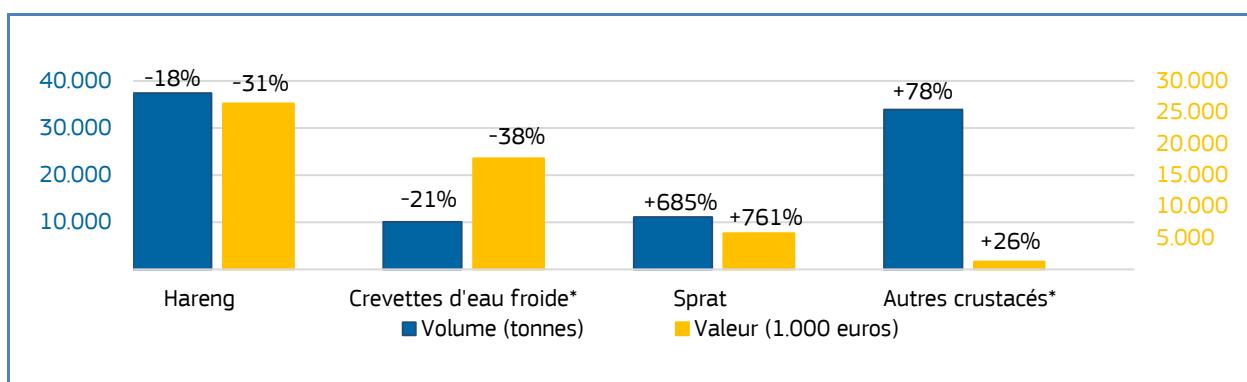


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 32. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	1,9 milliard d'euros, +12%	1.663.277 tonnes, -5%	Valeur : cabillaud, églefin, lieu noir. Volume : petits pélagiques divers*, cabillaud, lieu noir.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	144,2 millions d'euros, -11%	154.532 tonnes, +3%	Valeur : hareng, crevettes d'eau froide*. Volume : autres crustacés*, sprat.

Graphique 32. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, JUILLET 2025

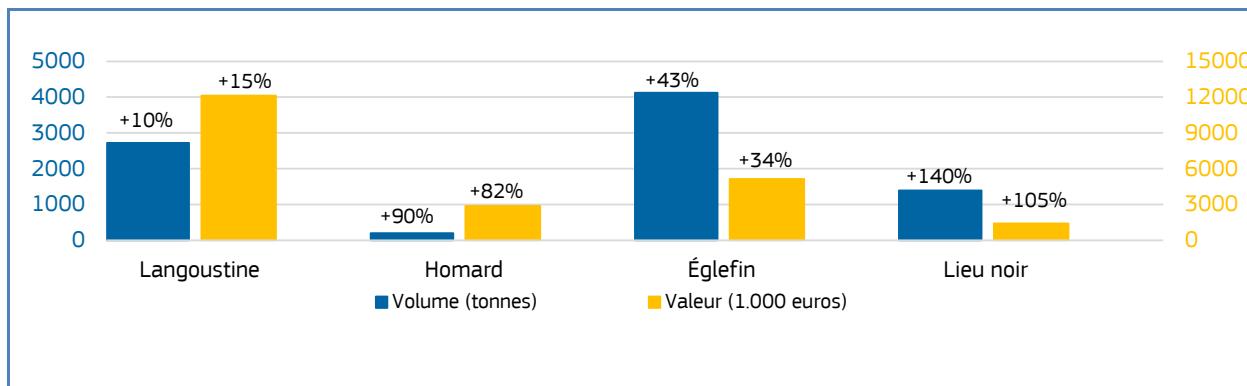


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 33. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-juil 2025 vs Janv-juil 2024	394,2 millions d'euros +12%	184.048 tonnes, +2%	Langoustine, lieu noir, cabillaud, lingue.
Juillet 2025 vs Juillet 2024	47,4 millions d'euros, +19%	20.784 tonnes, +9%	Langoustine, homard, églefin, lieu noir.

Graphique 33. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, JUILLET 2025



4. IMPORTATIONS EXTRA-UE

De janvier à juillet 2025, les importations extra-UE-27 ont augmenté de 8% en valeur et de 13% en volume par rapport à la même période en 2024. Les PEC ayant le plus contribué à la hausse de la valeur ont été les crevettes d'eau chaude (+29%) et le cabillaud (+13%), tandis que le saumon (+13%) et le merlan bleu (+21%) tiraient le volume vers le haut.

Augmentation de la valeur et du volume : une hausse de la valeur et du volume des importations extra-UE a été observée en Belgique, en Bulgarie, en Croatie, à Chypre, en République tchèque, en Estonie, en France, en Allemagne, en Grèce, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal, en Roumanie et en Espagne. C'est en Croatie que la progression a été la plus prononcée en valeur absolue, sous la poussée du thon rouge (+110%) et du calmar (+46%). En termes de volume, la Bulgarie s'est hissée au premier rang grâce au maquereau (+47%).

Baisse de la valeur et du volume : l'Autriche, la Lituanie, la Lettonie, la Slovaquie et la Slovénie ont connu une baisse de leurs importations extracommunautaires, aussi bien en valeur qu'en volume. En termes absolus, la Lituanie a enregistré la chute la plus significative. La valeur s'est réduite sous l'effet des diminutions de hareng (-11%) et de caviar, foies et œufs (-33%), tandis que le cabillaud (-75%) et le saumon (-43%) tiraient le volume vers le bas.

Tableau 34. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE ENTRE JANVIER ET JUILLET AU NIVEAU DE CHAQUE ÉTAT MEMBRE (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)²²**

Pays	Janvier- juillet 2024			Janvier- juillet 2025			Évolution par rapport à janvier- juillet 2024		
	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix
Autriche	7.118	43,68	6,14	5.949	40,17	6,75	-16%	-8%	10%
Belgique	74.854	456,45	6,10	90.604	571,58	6,31	21%	25%	3%
Bulgarie	6.497	17,52	2,70	8.065	23,69	2,94	24%	35%	9%
Croatie	5.102	22,29	4,37	9.961	26,66	2,68	95%	20%	-39%
Chypre	4.221	26,63	6,31	4.846	29,46	6,08	15%	11%	-4%
Rép. tchèque	7.990	37,37	4,68	8.785	41,20	4,69	10%	10%	0%
Danemark	499.778	1820,35	3,64	574.694	1770,48	3,08	15%	-3%	-15%
Estonie	5.518	30,73	5,57	6.678	34,09	5,10	21%	11%	-8%
Finlande	20.887	150,70	7,22	23.527	150,96	6,42	13%	0%	-11%
France	329.040	1813,56	5,51	348.073	1831,61	5,26	6%	1%	-5%
Allemagne	188.458	870,65	4,62	253.743	1073,07	4,23	35%	23%	-8%
Grèce	75.724	308,75	4,08	89.301	360,23	4,03	18%	17%	-1%
Hongrie	1.545	6,20	4,01	1.510	6,70	4,44	-2%	8%	11%
Irlande	112.893	127,79	1,13	175.440	153,41	0,87	55%	20%	-23%
Italie	271.568	1590,68	5,86	296.220	1766,16	5,96	9%	11%	2%
Lettonie	16.736	36,74	2,20	12.727	36,51	2,87	-24%	-1%	31%
Lituanie	31.379	111,18	3,54	26.069	79,08	3,03	-17%	-29%	-14%
Luxembourg	11	0,31	29,12	8	0,37	48,58	-29%	18%	67%
Malte	3.439	13,20	3,84	6.055	17,14	2,83	76%	30%	-26%
Pays-Bas	396.713	2049,17	5,17	412.795	2264,77	5,49	4%	11%	6%
Pologne	133.533	573,71	4,30	141.306	623,00	4,41	6%	9%	3%
Portugal	93.434	403,01	4,31	113.864	537,36	4,72	22%	33%	9%

²² En janvier 2025, 27 États membres (EM) de l'UE ont déclaré des importations extra-UE pour 12 groupes de produits. Ces importations extracommunautaires portent sur des produits enregistrés par les États membres dès leur entrée sur le territoire de l'UE, sans inclure le transit.



Roumanie	12.347	53,43	4,33	14.147	63,81	4,51	15%	19%	4%
Slovaquie	3.131	9,84	3,14	2.729	8,97	3,28	-13%	-9%	4%
Slovénie	4.513	18,67	4,14	4.273	18,18	4,25	-5%	-3%	3%
Espagne	682.709	3199,71	4,69	748.126	3642,80	4,87	10%	14%	4%
Suède	364.868	2943,72	8,07	409.563	2905,48	7,09	12%	-1%	-12%
UE-27	3.354.004	16736,06	4,99	3.789.057	18076,94	4,77	13%	8%	-4%

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Augmentation de la valeur et du volume : les bivalves, les céphalopodes, les crustacés, les poissons plats, les poissons d'eau douce, les poissons de fond, les autres poissons de mer, les petits pélagiques ainsi que le thon et espèces apparentées sont les groupes de produits ayant vu augmenter la valeur et le volume de leurs importations extra-UE. Les bivalves ont enregistré les hausses les plus sensibles, sous la poussée des autres moules (+42% en valeur et +28% en volume) et de la palourde et autres vénéridés (+19% et +26%).

Baisse de la valeur : Seul le groupe de produits « salmonidés » a connu une diminution de la valeur de ses importations extra-UE, principalement sous l'effet d'une réduction des importations de saumon (-7%).

Tableau 35. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE ENTRE JANVIER ET JUILLET AU NIVEAU DE CHAQUE GROUPE DE PRODUITS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

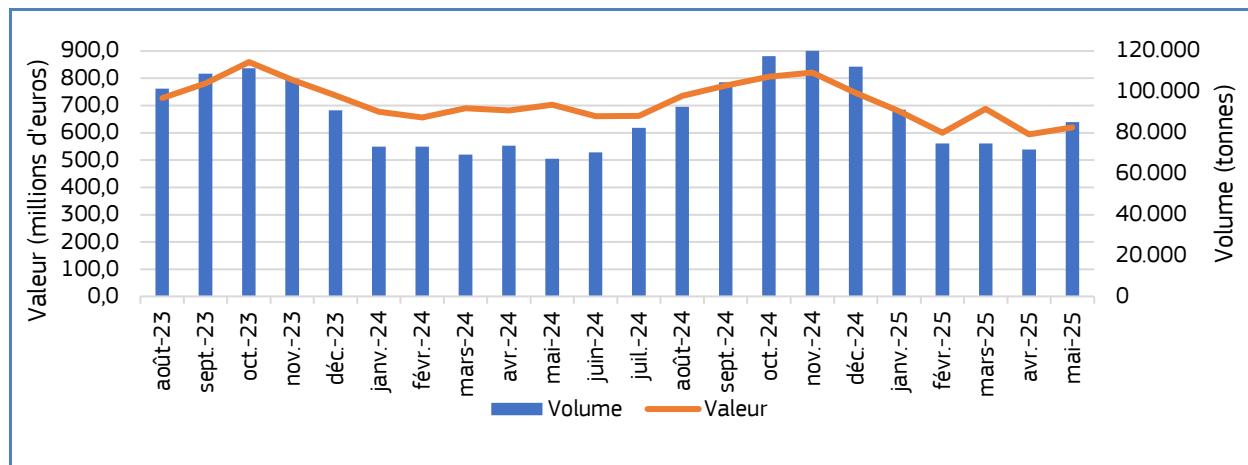
Groupe de produits	Janvier- juillet 2024			Janvier- juillet 2025			Évolution par rapport à janvier- juillet 2024			PEC
	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	
Bivalves	363,2	77.269	4,70	426,1	94.333	4,52	17%	22%	-4%	Autres moules, palourde et autres vénéridés.
Céphalopodes	1.713,1	312.121	5,49	2.046,4	331.965	6,16	19%	6%	12%	Autres céphalopodes, poulpe.
Crustacés	2.390,8	356.278	6,71	2.747,5	395.170	6,95	15%	11%	4%	Crevettes d'eau chaude, crevettes diverses.
Poissons plats	259,4	49.938	5,20	277,5	53.676	5,17	7%	7%	-1%	Flétan noir, autres poissons plats.
Poissons d'eau douce	313,3	78.425	4,00	354,4	89.264	3,97	13%	14%	-1%	Tilapia, siluriformes d'eau douce.
Poissons de fond	2.574,1	659.319	3,90	2.931,8	713.531	4,11	14%	8%	5%	Lieu d'Alaska, cabillaud.
Autres poissons de mer	1.018,8	179.183	5,69	1.110,3	182.571	6,08	9%	2%	7%	Autres poissons de mer, baudroie.
Salmonidés	4.732,8	529.262	8,94	4.428,6	590.824	7,50	-6%	12%	-16%	Saumon, autres salmonidés.
Petits pélagiques	558,8	224.693	2,49	604,5	234.992	2,57	8%	5%	3%	Hareng, maquereau.
Thon et espèces apparentées	1.877,2	395.118	4,75	2.114,0	449.362	4,70	13%	14%	-1%	Listao, thons divers.

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

4.1. Importations extracommunautaires de salmonidés dans les États membres de l'UE

Entre janvier et juillet 2025, les importations extra-UE de salmonidés ont totalisé 563.714 tonnes pour une valeur totale de 4,4 millions d'euros. Leur valeur a fléchi de 6% et leur volume a augmenté de 11% par rapport à la même période en 2024.

Graphique 34. **VALEUR, VOLUME ET PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SALMONIDÉS, AOÛT 2023-JUILLET 2025 (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Les importations extra-UE de salmonidés connaissent un pic de valeur et de volume entre octobre et novembre, à l'approche des fêtes de fin d'année. Le marché reçoit alors des volumes accrus de saumon frais et fumé.

Au cours de la période comprise entre janvier et juillet 2025, la Suède (53%), le Danemark (16%) et les Pays-Bas (8%) ont été les principaux États membres importateurs de salmonidés provenant de pays tiers, représentant ensemble environ 74% du volume total.

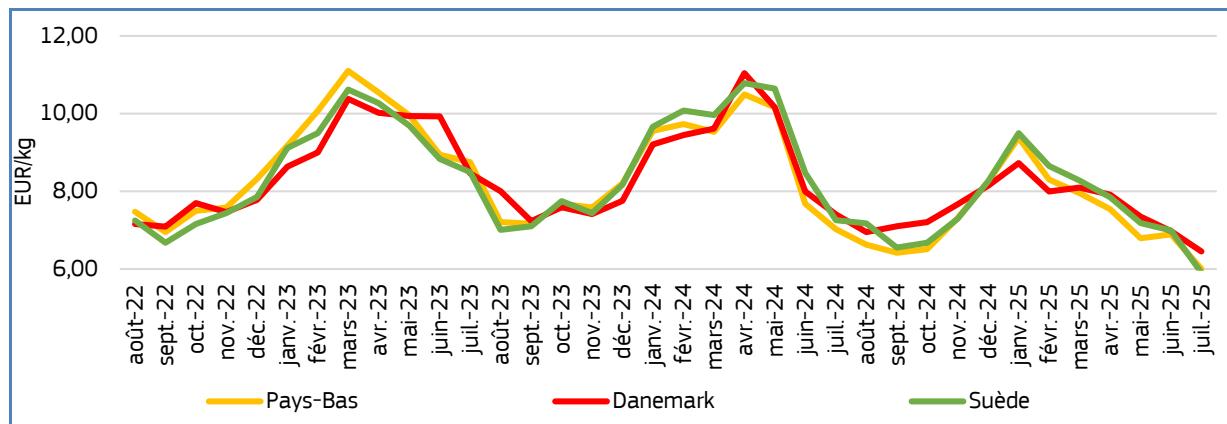
Tableau 36. **PRINCIPAUX IMPORTATEURS EXTRA-UE DE SALMONIDÉS**

ÉTAT MEMBRE DE L'UE	Valeur (millions d'euros)			Volume (tonnes)			Principales espèces commerciales
	Janv.- juin 2024	Janv.- juin 2025	Tendance en %	Janv.- juin 2024	Janv.- juin 2025	Tendance en %	
Suède	2.453,1	2.366,2	-4%	261.947	312.272	19%	Saumon
Danemark	863,2	703,2	-19%	95.459	94.173	-1%	Saumon
Pays-Bas	326,8	341,2	4%	36.022	44.737	24%	Saumon

4.2. Importations extracommunautaires de saumon dans les États membres de l'UE

En termes de valeur, le saumon (96% du total) et la truite (4%) sont les principales espèces commerciales du groupe de produits « salmonidés ». L'analyse des prix ci-dessous concerne les principaux importateurs communautaires de saumon en provenance de pays tiers : la Suède, le Danemark et les Pays-Bas.

Graphique 35. PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SAUMON EN SUÈDE, AU DANEMARK ET AUX PAYS-BAS (AOÛT 2022-JUILLET 2025)

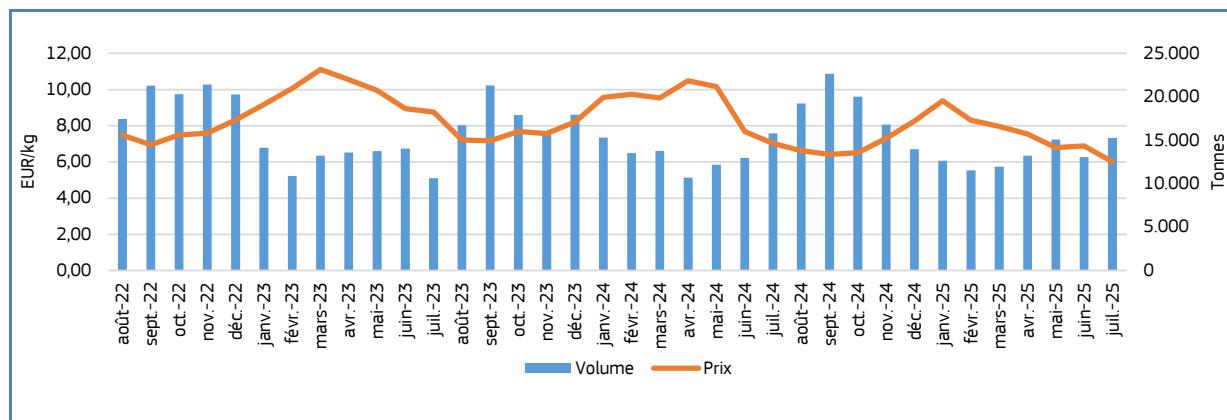


Entre août 2022 et juillet 2025, le prix du saumon a fluctué et diminué sur les trois marchés analysés : -7% au Danemark, -3% aux Pays-Bas et -7% en Suède. De janvier à juillet 2025, le Danemark en a importé 92.800 tonnes (1% de moins que durant la même période en 2024), tandis que son prix baissait de 6%. En termes de volume, les importations provenaient de Norvège (74%) et des îles Féroé (22%).

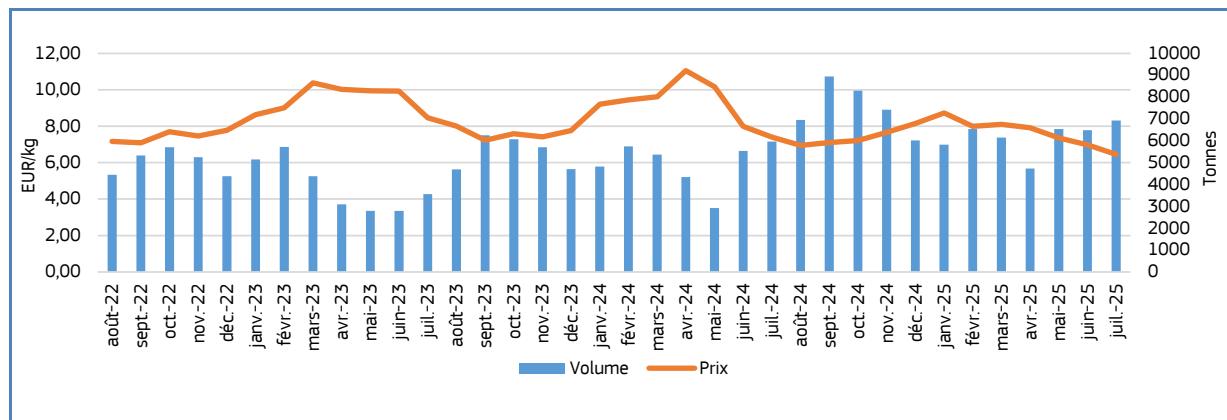
Au cours de la même période, les Pays-Bas ont importé 43.283 tonnes de saumon (24% de plus qu'en 2024), tandis que son prix moyen chutait de 17% par rapport à l'année précédente. 43% du volume importé en 2025 provenait de Norvège, le reste d'Islande (17%) et des îles Féroé (23%). La Suède est l'un des principaux points d'entrée du saumon dans l'UE. En 2025, elle en a importé 304.701 tonnes, presque exclusivement en provenance de Norvège. Toujours en 2025, le volume de ces importations a augmenté de 19% et le prix a reculé de 19%.

Les trois pays analysés présentent une évolution saisonnière similaire, avec des pics de volume entre septembre et octobre, et des prix plus élevés en janvier et en avril.

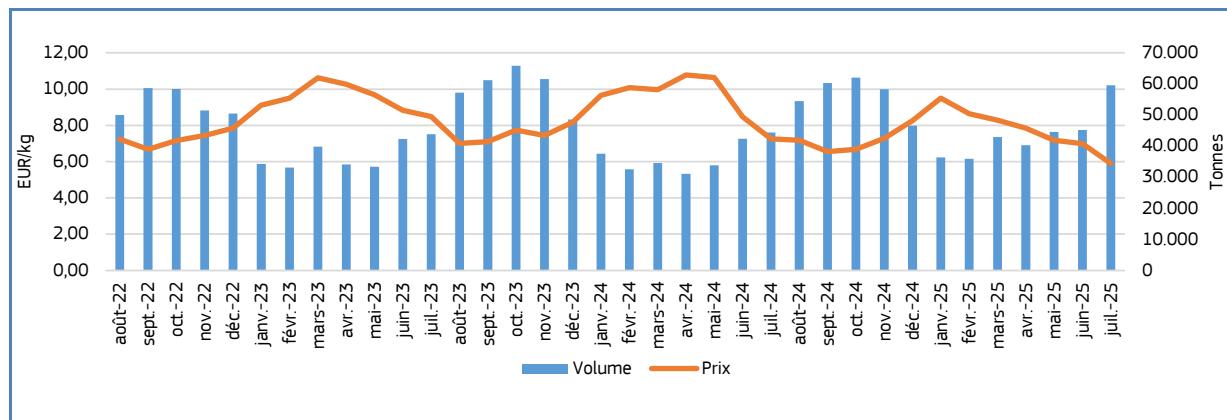
Graphique 36. VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SAUMON AU DANEMARK, AOÛT 2022-JUILLET 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)



Graphique 37. VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SAUMON AUX PAYS-BAS, AOÛT 2022-JUILLET 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)



Graphique 38. VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SAUMON EN SUÈDE, AOÛT 2022-JUILLET 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)



4.3. Imports extra-UE de saumon par pays d'origine

Durant la période janvier-juillet 2025, les importations communautaires de saumon²³ ont suivi une tendance à la hausse en termes de volume (+12%) et à la baisse en termes de valeur (-7%) par rapport à la même période en 2024. En 2025, l'Union européenne en a importé 569.103 tonnes pour une valeur de 4,3 millions d'euros. En 2025, les principaux pays tiers ayant exporté cette espèce vers l'UE ont été la Norvège (79%), le Royaume-Uni (7%) et les îles Féroé (5%). Toujours en 2025, par rapport à la même période en 2024, les importations communautaires ont augmenté en provenance de Norvège, des îles Féroé et d'Islande, tandis que diminuaient celles émanant du Royaume-Uni (-4%), du Chili (-31%) et de Chine (-16%).

Tableau 37. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE SAUMON PAR PAYS D'ORIGINE EN 2025 (valeur en millions d'euros et volume en tonnes)**

Pays	Janv.- juil. 2023		Janv.- juil. 2024		Janv.- juil. 2025		Janv.- juil. 2024/2025	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Norvège	3.694,7	395.191	3.575,2	388.578	3.368,4	450.862	-6%	16%
Royaume-Uni	312,0	32.197	390,4	40.406	299,5	38.893	-23%	-4%
îles Féroé	197,3	16.203	250,5	24.210	252,4	31.238	1%	29%
Islande	84,9	9.931	110,2	12.378	121,8	16.353	11%	32%
Autres	284,8	33.657	265,2	41.336	242,1	31.757	-9%	-23%
Total	4.573,6	487.178	4.591,4	506.908	4.284,2	569.103	-7%	12%

²³ 03019911 - Saumon du Pacifique *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*, saumon atlantique *Salmo salar* et saumon du Danube *Hucho hucho*, vivants.

03021300 - Saumon du Pacifique *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*, frais ou réfrigérés.

03021400 - Saumon atlantique *Salmo salar* et saumon du Danube *Hucho hucho*, frais ou réfrigérés.

03031100 - Saumon rouge *Oncorhynchus nerka*, congelé.

03031200 - Saumon du Pacifique congelé (à l'exclusion du saumon rouge).

03031300 - Saumon atlantique *Salmo salar* et saumon du Danube *Hucho hucho*, congelé.

03031900 - Salmonidés, congelés (à l'exclusion des saumons du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube ainsi que des truites)

03044100 - Filets frais ou réfrigérés de saumon du Pacifique *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*, de saumon atlantique *Salmo salar* et de saumon du Danube *Hucho hucho*.

03048100 - Filets congelés de saumon du Pacifique *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*, de saumon atlantique *Salmo salar* et de saumon du Danube *Hucho hucho*.

03053910 - Filets de saumon du Pacifique *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*, de saumon atlantique *Salmo salar* et de saumon du Danube *Hucho hucho*, salés ou en saumure, mais non fumés

03054100 - Saumon du Pacifique *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*, saumon atlantique *Salmo salar* et saumon du Danube *Hucho hucho*, fumés, y compris les filets (à l'exclusion des abats).

03056950 - Saumon du Pacifique *Oncorhynchus nerka*, *Oncorhynchus gorbuscha*, *Oncorhynchus keta*, *Oncorhynchus tshawytscha*, *Oncorhynchus kisutch*, *Oncorhynchus masou* et *Oncorhynchus rhodurus*, saumon atlantique *Salmo salar* et saumon du Danube *Hucho hucho*, uniquement salés ou en saumure (à l'exclusion des filets et abats).

16041100 - Préparations ou conserves de saumon entier ou en morceaux (à l'exclusion des préparations ou conserves de saumon haché).

16042010 - Préparations ou conserves de saumon (à l'exclusion des préparations ou conserves de saumon entier ou en morceaux)

5. CONSOMMATION

5.1. Consommation des ménages dans l'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel²⁴. Elles couvrent la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture dans une sélection d'États membres.

En juillet 2025, par rapport au même mois de l'année précédente, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur en Allemagne, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas et en Pologne. En revanche, elle a diminué au Danemark, en France, en Hongrie, au Portugal et en Espagne. En Suède, elle a baissé en volume (-1%) mais s'est accrue en valeur (+4%).

C'est en Allemagne et en Irlande que la consommation a été la plus élevée par rapport à 2024, à la fois en volume (+20% et 16%, respectivement) et en valeur (+14% et +23%, respectivement). La France et la Hongrie ont enregistré les taux de consommation les plus faibles, aussi bien en volume (-10% et -17%, respectivement) qu'en valeur (-7% et -3%, respectivement).

Tableau 38. **BILAN MENSUEL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

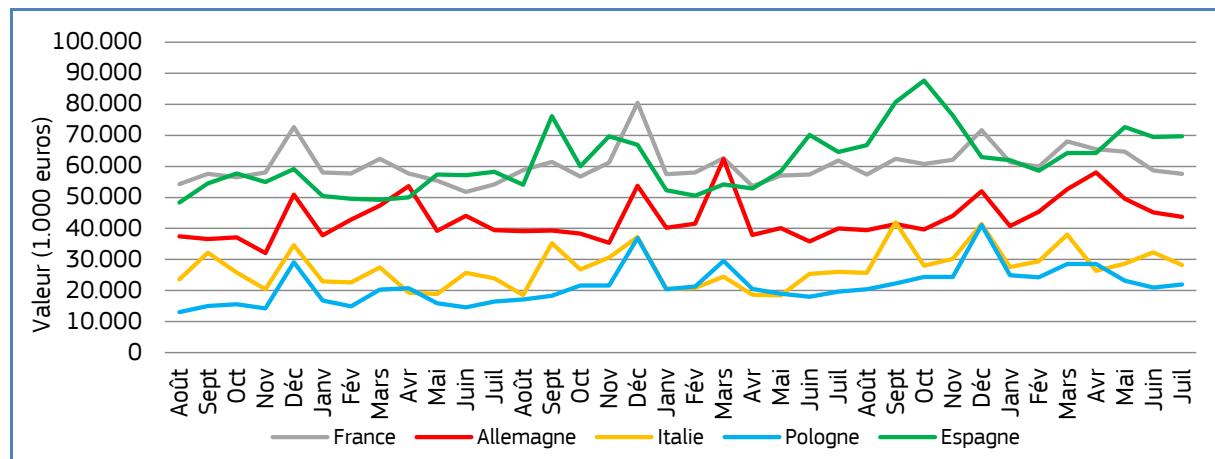
Pays	Consommation par habitant en 2022* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Juillet 2023		Juillet 2024		Juillet 2025		Évolution de juillet 2024 à juillet 2025	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark*	20,00-25,00	885	18,06	998	19,31	926	18,85	-7%	-2%
France	32,58	13.978	182,38	15.287	196,38	13.781	183,16	-10%	-7%
Allemagne	12,49	4.394	79,78	3.834	71,04	4.585	80,68	20%	14%
Hongrie	6,73	145	1,34	270	2,16	223	2,10	-17%	-3%
Irlande*	20,00	1.023	18,44	813	14,66	946	17,97	16%	23%
Italie	30,01	17.876	213,62	17.244	211,07	17.504	231,89	2%	10%
Pays-Bas*	18,88	2.866	51,19	2.469	44,98	2.668	46,43	8%	3%
Pologne	13,68	2.531	27,08	2.725	32,29	2.761	34,83	1%	8%
Portugal	54,54	5.635	41,54	4.897	39,10	4.687	38,49	-4%	-2%
Espagne	41,92	39.665	390,90	38.955	391,67	36.633	383,32	-6%	-2%
Suède	22,46	504	8,42	596	9,36	618	9,27	4%	-1%

* Les méthodes d'estimation de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres divergent. Dans le premier cas, la méthode repose sur les données et estimations indiquées dans la note méthodologique et, dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Ceux-ci sont signalés par un *. Dans ce cas-là, les données ont été fournies par les sources nationales suivantes : Office néerlandais de commercialisation du poisson et Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague. Enfin, celles relatives à l'Irlande ont été communiquées par l'EUMOFA.

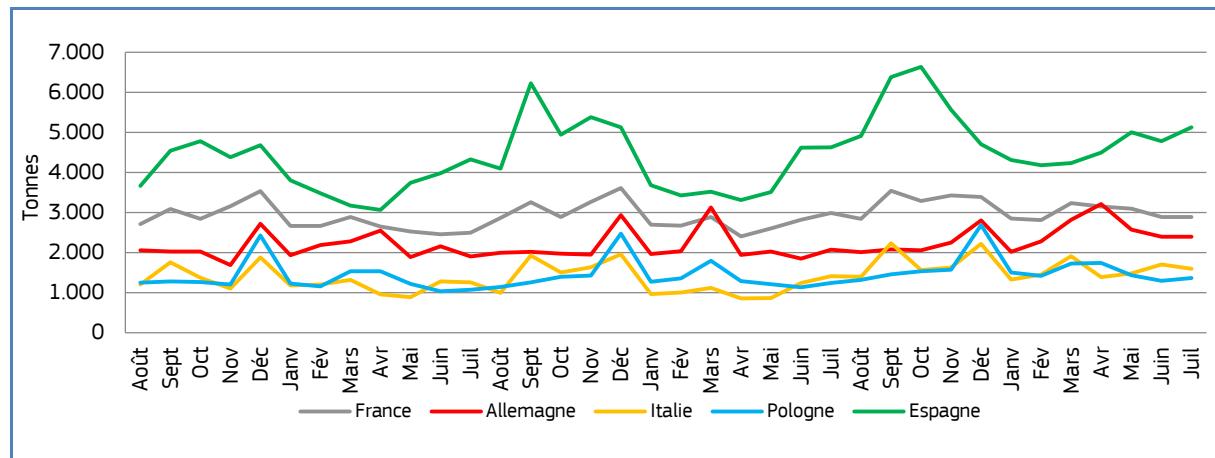
5.2. Bilan de la consommation des ménages²⁵ en salmonidés dans l'UE

Les données sur la consommation des ménages en salmonidés frais, recueillies par l'EUMOFA, font l'objet d'un suivi dans dix²⁶ États membres, dont la France, l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, l'Espagne, qui sont les principaux pays consommateurs. Au niveau des espèces, la consommation de saumon est suivie dans dix États membres²⁶, tandis que la consommation de truite est contrôlée au Danemark, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Pologne. La consommation d'autres salmonidés est répertoriée en Suède.

Graphique 39. ACHATS D'ESPÈCES FRAÎCHES DE SALMONIDÉS (en valeur) EN FRANCE, EN ALLEMAGNE, EN ITALIE, EN POLOGNE ET EN ESPAGNE , AOÛT 2022-JUILLET 2025



Graphique 40. ACHATS D'ESPÈCES FRAÎCHES DE SALMONIDÉS (en volume) EN FRANCE, EN ALLEMAGNE, EN ITALIE, EN POLOGNE ET EN ESPAGNE , AOÛT 2022-JUILLET 2025



²⁵ Les données relatives à la consommation des ménages, analysées dans ce rapport, se réfèrent exclusivement aux pays ayant déclaré des données de consommation. L'on ne peut en déduire que seuls les États membres en question consomment ce produit au sein de l'UE-27. Cette analyse se limite aux données disponibles et peuvent ne pas refléter le champ complet de la consommation dans l'ensemble des États membres.

²⁶ Danemark, France, Allemagne, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Espagne, Suède.

5.3. Tendances de la consommation des ménages en saumon frais, principale espèce de salmonidés dans les pays déclarants

Tendance à long terme (d'août 2022 à juillet 2025) : tendance à la hausse du volume et légère tendance à la baisse du prix.

Prix moyen annuel au détail (janvier-juillet) : 19,19 EUR/kg (2023), 19,31 EUR/kg (2024), 18,50 EUR/kg (2025).

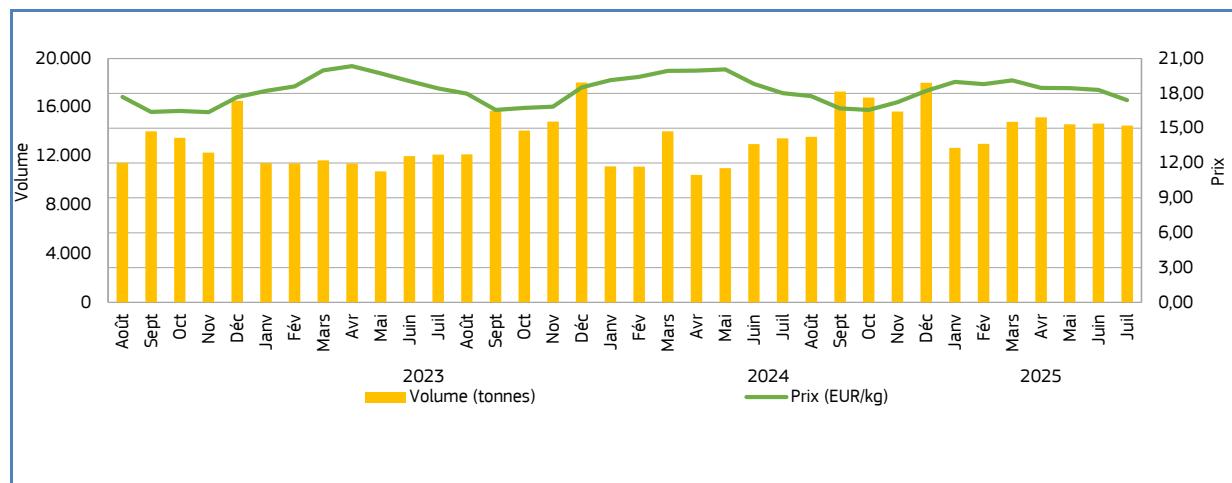
Consommation annuelle (janvier-juillet) : 80.749 tonnes (2023), 84.246 tonnes (2024), 99.471 tonnes (2025).

Tendance à court terme (d'août 2024 à juillet 2025) : légère tendance à la baisse du prix et tendance à la hausse du volume.

Prix moyen au détail (d'août 2024 à juillet 2025) : 17,96 EUR/kg.

Consommation (d'août 2024 à juillet 2025) : 180.806 tonnes.

Graphique 41. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE SAUMON FRAIS ACHETÉ PAR LES MÉNAGES DANS LES PAYS DÉCLARANTS, AOÛT 2022-JUILLET 2025**



La consommation de saumon dans les pays déclarants présente une fluctuation saisonnière, ponctuée par des pics en septembre et décembre. Les prix ont été plus élevés entre mars et mai, puis ont diminué entre septembre et novembre. Entre août 2022 et juillet 2025, le volume a suivi une légère évolution à la hausse, tandis que les prix affichaient une légère tendance à la baisse.

6. ÉTUDE DE CAS : La pêche et l'aquaculture en Thaïlande

La Thaïlande est un pays d'Asie du Sud-Est, limitrophe du Myanmar (au nord-ouest), du Laos (au nord-est), du Cambodge (au sud-est) et de la Malaisie (au sud). Elle est bordée par la mer d'Andaman (à l'ouest) et le golfe de Thaïlande (au sud et à l'est). Sa zone économique exclusive (ZEE) couvre environ 300.000 km², tandis que son littoral se déploie sur plus de 7.000 km.

La Thaïlande abonde en ressources marines et en cours d'eau à l'intérieur des terres. Ainsi son secteur halieutique et aquacole revêt une grande importance en matière de sécurité alimentaire nationale, de création d'emplois et de recettes d'exportation. La pêche maritime est pratiquée à la fois en haute mer et près des côtes, tandis que la production aquacole a pour cadre des systèmes d'élevage en eau douce et en eau saumâtre. Ce pays exporte une vaste gamme de produits de la pêche et de l'aquaculture, dont du poisson réfrigéré et congelé, du thon en conserve, des crevettes, des sardines et des produits de la mer à forte valeur économique. Ses exportations sont orientées vers des marchés régionaux (Chine, Japon, Corée du Sud, Taïwan et Malaisie) et d'autres marchés très demandeurs, dont les États-Unis, le Canada, les Émirats arabes unis et l'Australie.²⁷

6.1. La pêche et l'aquaculture en Thaïlande

En 2023, la production totale de produits alimentaires aquatiques de la Thaïlande s'est élevée à environ 2,5 millions de tonnes, dont près de 1,5 million provenant de la pêche et un peu plus de 1 million issu de l'aquaculture. Le secteur de la pêche - en mer et en eaux intérieures - montre des signes de stagnation depuis quelques années. Les captures en mer se sont réduites entre 1995 et 2015, passant de 2,8 millions de tonnes à un peu plus de 1,3 million de tonnes par an. Cette régression était principalement due à la surpêche, à la pêche non réglementée et non déclarée et à un accès limité aux eaux internationales²⁸. En 2015, une réglementation plus stricte avait été introduite après le « carton jaune²⁹ » adressé par l'Union européenne à la Thaïlande pour l'inciter à agir contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), qui aurait pu lui valoir une interdiction des exportations de produits de la mer vers le marché communautaire. Des réformes importantes ont alors été mises en œuvre. Ainsi, de 2015 et 2018, les autorités thaïlandaises ont engagé des poursuites contre les auteurs de plus de 4.200 cas de pêche INN et ont infligé des amendes de plus de 100 millions THB (2,7 millions USD) à des navires nationaux et étrangers. Plusieurs mesures visant à améliorer la situation des droits de l'homme ont également été prises, notamment en vue d'éliminer la traite des personnes, le travail des enfants, le travail forcé et toute forme de travail inacceptable dans le secteur, qui faisaient partie intégrante de la pêche commerciale illégale et de l'industrie de transformation du pays. Une fois les réformes mises en place pour mettre fin à la violation des droits de l'homme, l'UE a retiré son carton jaune en 2019³⁰.

Après 2015, les captures marines se sont avérées stables. Elles ont atteint 1,35 million de tonnes en 2023, ce qui correspond à la moyenne des neuf dernières années et représente une hausse de 3% par rapport à 2015. La pêche en eaux intérieures a également connu une certaine stabilité entre 2019 et 2023. Il est à noter toutefois qu'elle a chuté de 38% entre 2015 et 2023. La production de la pêche (en mer et en eaux intérieures) a baissé de 2% entre 2015 et 2023, pour atteindre environ 1,47 million de tonnes.

En Thaïlande, l'aquaculture est pratiquée en eau douce, en eau saumâtre et en milieu côtier (marin). Durant la période 2015-2023, la production aquacole en eau douce a augmenté de 12%, pour atteindre 460.000 tonnes. Celle en eau saumâtre a connu une croissance de 43% (452.000 tonnes), tandis que la production en milieu marin chutait de 54% (90.000 tonnes). Toujours entre 2015 et 2023, la production aquacole totale a augmenté de 9% pour atteindre environ 1 million de tonnes.

Le secteur halieutique et aquacole emploie directement plus de 350.000 personnes dans le pays, tandis que des activités annexes occupent de nombreuses autres personnes, notamment dans la logistique et le marketing³¹.

Le département thaïlandais des pêches, rattaché au ministère de l'Agriculture et des Coopératives, est le principal organisme chargé de la gestion du secteur. Il a notamment pour tâche d'améliorer la qualité des produits de la pêche et de l'aquaculture, en eau douce et en eau de mer, conformément aux normes nationales et internationales. Le département des pêches est responsable du contrôle et de la surveillance du secteur afin d'empêcher la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), en coordination avec le Thai-MECC (*Thai Maritime Enforcement Command Center*), le ministère de la Marine, la Marine royale, la police maritime et le ministère du Travail³².

²⁷ FSEAFDEC, <https://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

²⁸ Evolution of Fish and Shellfish Supplies Originating from Wild Fisheries in Thailand Between 1995 and 2015

²⁹ Cela indique que la gouvernance de la pêche et les systèmes de mise en œuvre du pays **ne répondent pas aux normes communautaires**, lorsque la Commission européenne a la preuve qu'un pays tiers ne coopère pas pleinement à la lutte contre la pêche INN, elle peut émettre un **carton jaune**.

³⁰ After a Decade of Progress, Thailand is Rolling Back Fishery Regulations

³¹ Organisation internationale du travail ; wcms_738042.pdf

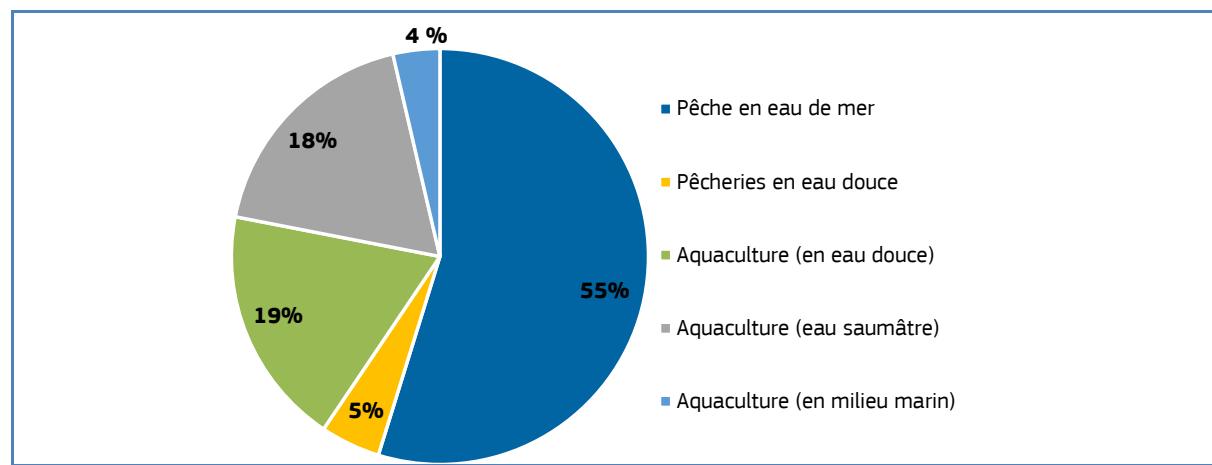
³² FSEAFDEC, <https://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

Tableau 39. **PRODUCTION TOTALE DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DE LA THAÏLANDE, EN VOLUME (volume en 1.000 tonnes)**

Milieu/zone de pêche	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Pêche en mer	1.318	1.343	1.300	1.393	1.411	1.472	1.300	1.280	1.352
Pêche en eau douce	184	189	193	144	116	117	115	106	115
Aquaculture (en eau douce)	412	418	413	426	427	455	451	467	460
Aquaculture (en eau saumâtre)	315	348	383	417	447	438	441	445	452
Aquaculture (en milieu marin)	194	197	98	78	89	119	99	89	90
Production totale de produits de la pêche et de l'aquaculture	2.423	2.496	2.388	2.458	2.490	2.600	2.405	2.387	2.467

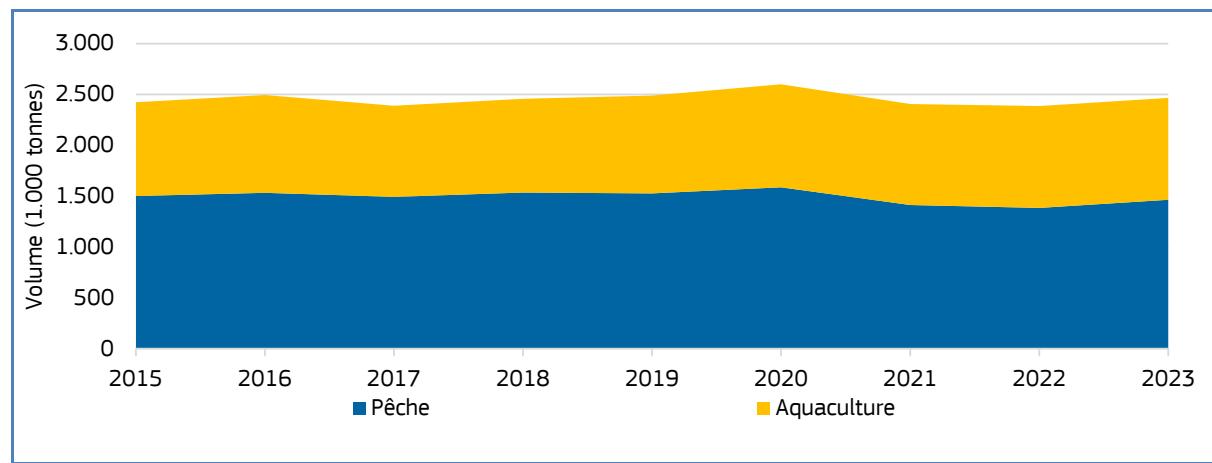
Source : FAO.

Graphique 42. **PRODUCTION TOTALE DE PRODUITS DE LA PÊCHE EN THAÏLANDE EN 2023, PAR ZONE DE PRODUCTION**



Source : FAO.

Graphique 43. **PRODUCTION TOTALE DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN THAÏLANDE (volume en 1.000 tonnes)**



Source : FAO.

Production de produits de la pêche

En Thaïlande, la pêche est considérée comme commerciale ou artisanale en fonction de la taille des navires et de l'emplacement des zones de pêche. La pêche commerciale est pratiquée au large par des navires de plus de 10 tjb³³), tandis que le secteur artisanal est

³³ TGB : Tonneau de jauge brute : mesure de la capacité interne de transport d'un navire.

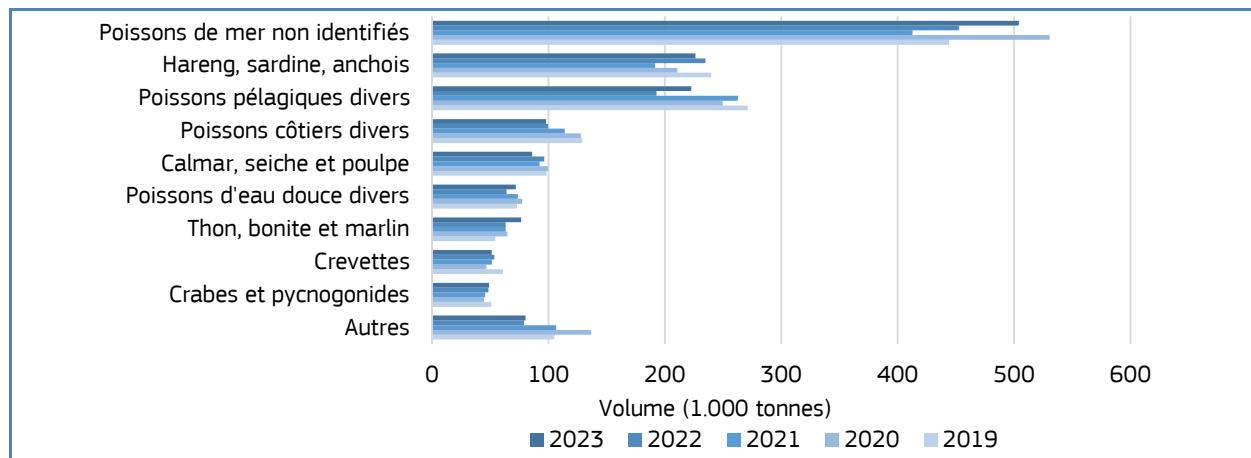
exploité par de plus petits bateaux (de moins de 10 tjb) dans les zones côtières, où le poisson récolté est vendu sur place ou consommé par les ménages locaux³⁴.

Les données de la FAO relatives à la pêche en Thaïlande comprennent une catégorie intitulée « poissons de mer non identifiés », dont le volume a atteint plus de 500.000 tonnes en 2023 (11% de plus qu'en 2022 et 14% de plus qu'en 2019). Il n'est guère aisément de classer les espèces dans ce groupe. Il s'agit en tous les cas de poisson frais apte à la consommation humaine. De petits pélagiques comme l'anchois et la sardine pourraient en faire partie, tout comme différentes espèces démersales, éventuellement capturées en tant que prises accessoires par des chalutiers. Cette catégorie s'est réduite au fil du temps. Alors que les poissons de mer non identifiés atteignaient 1 million de tonnes par an en 2000,

ils ne constituaient plus qu'environ 34% des captures totales en 2023. Le hareng, la sardine et l'anchois font partie de la deuxième plus grande catégorie (15% du volume total pêché en 2023).

Le troisième groupe comprend les poissons pélagiques divers, dont le maquereau des Indes et la comète maquereau. Il représentait près de 15% des captures en 2023. Le volume de poissons côtiers divers a atteint 98.000 tonnes en 2023, soit 2% de moins qu'en 2022 et 24% de moins qu'en 2019. Parmi ces derniers, mentionnons principalement les cohanas, anolis et beauclaires nca³⁵. Les prises de calmar, seiche et poulpe ont diminué de 11% en 2023 par rapport à l'année précédente, et de 13% par rapport à 2019. Bien qu'affichant une baisse de 12% entre 2022 et 2023, les poissons d'eau douce divers sont restés à un niveau relativement stable depuis 2019. Outre des espèces d'eau douce non identifiées, ce groupe comprend des têtes de serpent striées, des clarias, des Pangasius pangasius et des anabas. Les captures de « thon, bonite et marlin » ont augmenté de 21% entre 2022 et 2023, et de 41% depuis 2019. Le thon mignon, la thonine orientale et les thazards nca sont les espèces les plus communes de cette catégorie. Le volume de crevettes s'est réduit de 4% en 2023 par rapport à l'année précédente, et de 16% par rapport à 2019. Enfin, les crabes et les pycnogonides ont progressé de 1% entre 2022 et 2023, mais ont diminué de 4% par rapport à 2019. D'autres espèces ont augmenté de 2% en 2023 par rapport à l'année précédente, mais ont chuté de 24% par rapport à 2019.

Graphique 44. **GROUPES D'ESPÈCES PÊCHÉES EN THAÏLANDE, PAR VOLUME (2019– 2023)**



Source : FAO.

Production aquacole

En Thaïlande, l'aquaculture est pratiquée en eau douce, en eau saumâtre et en eau de mer. Cette activité contribue de manière décisive à répondre à la demande intérieure et à alimenter les marchés d'exportation. Le secteur s'appuie sur des mesures gouvernementales favorables, des investissements privés et des conditions naturelles propices à l'élevage d'une grande variété d'espèces aquatiques.

La Thaïlande est l'un des plus grands producteurs aquacoles au monde. Sa production annuelle tourne autour de 1 million de tonnes. Près de 40 espèces y sont cultivées, dont la crevette à pattes blanches, le tilapia du Nil, la chevrette géante, la perche barramundi et la crevette géante tigrée, qui sont les cinq plus importantes en termes de valeur. En 2023, la production de poissons d'élevage a atteint un volume d'environ 1 million de tonnes (similaire à celui de 2022), d'une valeur de 2,6 milliards d'euros (-7% par rapport à l'année précédente).

³⁴ FSEAFDEC, <https://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand/>

³⁵ Non classés ailleurs.

Première en ordre d'importance, la crevette à pattes blanches a représenté 37% du volume et 53% de la valeur en 2023, devançant le tilapia du Nil (27% du volume et 13% de la valeur).

La crevette à pattes blanches a été affectée par une maladie qui s'est déclenchée en 2012. Cela a entraîné une chute de sa production, qui est passée de plus de 600.000 tonnes en 2011 à environ 263.000 tonnes en 2014. La situation s'est redressée depuis, bien que son volume soit encore loin de celui affiché en 2011³⁶. Malgré les défis posés par la maladie, la Thaïlande est le sixième plus grand producteur de crevette à pattes blanches au monde, derrière la Chine, l'Équateur, l'Inde, le Vietnam et l'Indonésie (FAO 2023). En outre, la production thaïlandaise de poisson devrait passer d'environ 1 million de tonnes métriques en 2023 à près de 1,1 million en 2028, soit une croissance annuelle moyenne de 1%³⁷.

Tableau 40. **PRODUCTION AQUACOLE TOTALE DE LA THAÏLANDE, PAR VALEUR ET PAR VOLUME (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Espèce	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Crevette à pattes blanches	379	1.643	374	1.549	371	1.448	369	1.594	370	1.388
Tilapia du Nil	229	329	247	328	253	310	269	342	266	338
Crevette géante tigrée	32	198	41	210	43	198	45	229	42	209
Perche barramundi	47	153	45	128	48	133	52	164	55	146
Crevette géante tigrée	18	129	15	92	17	102	20	123	22	137
Poisson-chat, hybride	97	129	100	124	96	116	94	117	91	116
Arche granuleuse	33	114	34	91	34	88	29	87	30	99
<i>Scylla</i> spp.	2	16	3	25	3	28	3	27	4	33
Barbeau argenté	22	28	19	26	24	32	21	28	21	27
Poissons d'eau douce nca	13	17	15	18	6	13	5	10	7	17
Autres	92	98	119	84	94	66	93	76	93	81
Total	963	2.852	1.012	2.675	991	2.534	1.001	2.799	1.001	2.590

Source : FAO.

6.2. Commerce international

Exportations thaïlandaises de produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2024, la Thaïlande a exporté environ 1,4 million de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 5,2 milliards d'euros. Cela constitue une hausse de 18% en volume et de 8% en valeur par rapport à 2023. Les principales exportations portent sur du thon, des crevettes et des produits de la mer à forte valeur ajoutée, majoritairement sous forme congelée ou transformée.

Les États-Unis sont devenus le premier pays de destination en 2024 : 198.159 tonnes y ont été exportées, pour une valeur de 1 milliard d'euros, soit une augmentation de 19% en volume et de 7% en valeur par rapport à l'année précédente. Le Japon a importé 152.000 tonnes pour une valeur de 833 millions d'euros, soit une baisse de 2% en volume et de 9% en valeur par rapport à 2023. Les exportations vers la Chine ont totalisé 212.300 tonnes pour une valeur de 548 millions d'euros (+13% en volume et -5% en valeur par rapport à l'année précédente). Classée en quatrième position, l'Australie a absorbé 57.000 tonnes pour une valeur de 285 millions d'euros, devant le Canada (41.000 tonnes et 200 millions d'euros).

En 2024, l'Union européenne était la sixième destination des exportations thaïlandaises en valeur (149 millions d'euros) et cinquième en volume (44.000 tonnes). Des céphalopodes, du thon, différents poissons de mer, des crevettes et de l'huile de poisson sont les principaux produits exportés vers l'UE. Bien que le volume importé par l'UE soit faible par rapport aux États-Unis, au Canada et aux partenaires régionaux, le marché européen reste stratégique à l'égard des produits de haute valeur, comme les filets congelés de thon et de poisson de mer, les crevettes et les poissons de mer transformés.

³⁶ https://www.seafoodwatch.org/globalassets/swf-data-blocks/reports/s/mba_seafoodwatch_thaifarmedshrimpreport.pdf

³⁷ Thailand Aquaculture Industry Outlook 2024 – 2028

En mars 2023, l'Union européenne et la Thaïlande ont relancé les négociations en vue d'un accord de libre-échange (ALE), suspendues en 2014 à la suite d'un coup d'État militaire dans le pays³⁸. Ces négociations ont beaucoup avancé ces derniers temps³⁹.

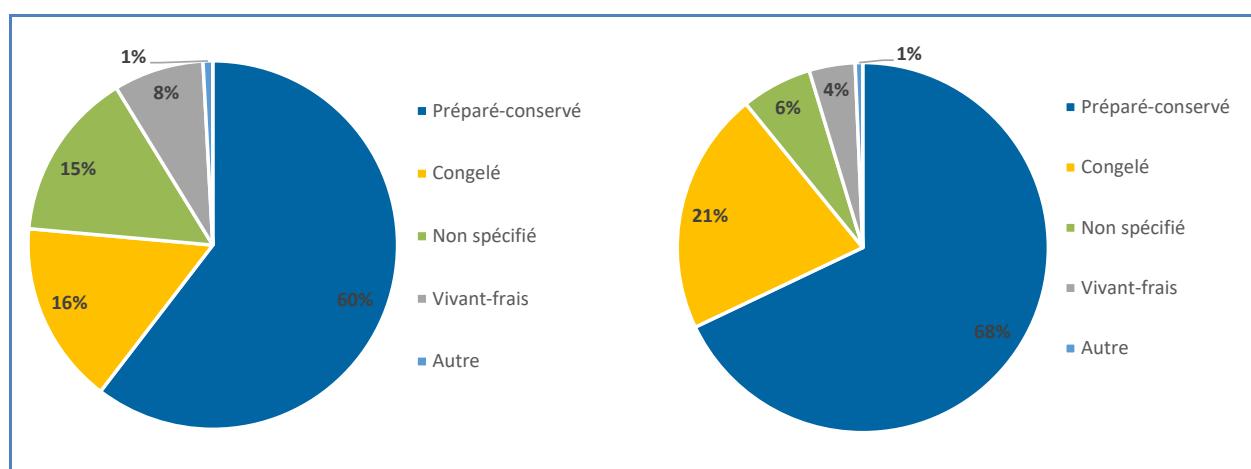
Tableau 41. **TOTAL DES EXPORTATIONS THAÏLANDAISES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Partenaire commercial	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur								
États-Unis	230	1.210	188	1.011	197	1.191	167	970	198	1.040
Japon	168	889	161	853	166	1.005	155	911	152	833
Chine	176	399	150	401	149	467	187	574	212	548
Australie	57	254	51	227	60	312	50	260	57	285
Canada	39	183	35	169	37	211	30	163	41	200
UE-27	19	55	29	78	32	117	29	103	44	149
Émirats arabes unis	34	106	20	63	34	134	35	138	41	147
Libye	40	123	25	77	27	112	33	131	37	138
Arabie saoudite	21	133	25	159	25	167	22	139	22	134
Corée du Sud	15	52	12	42	19	81	16	66	31	121
Israël	45	199	38	182	39	219	30	171	39	198
Autres	591	1.519	552	1.382	518	1.577	443	1.356	544	1.608
Total	1.390	4.924	1.247	4.461	1.263	5.373	1.166	4.813	1.379	5.204

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

Les principales exportations par état de conservation portent sur des produits préparés et conservés (60% du volume et 68% de la valeur en 2024), notamment du thon en conserve, des crevettes et d'autres poissons de mer. Les exportations de produits congelés - principalement des crevettes, des céphalopodes, de l'albacore, du poulpe, du saumon et d'autres poissons de mer - ont compté pour 16% du volume et 21% de la valeur. Le groupe de produits non spécifiés - farine et huile de poisson, en majorité - a constitué 15% du volume et 6% de la valeur. Les produits frais exportés ont représenté 8% du volume et 4% de la valeur. Il s'agissait essentiellement de crevettes et d'autres poissons de mer.

Graphique 45. **EXPORTATIONS THAÏLANDAISES, PAR ÉTAT DE CONSERVATION, EN VOLUME (gauche) ET EN VALEUR (droite) EN 2024**



Source : FAO.

³⁸ EU trade relations with Thailand

³⁹ <https://www.nationthailand.com/business/economy/40051879>

Importations thaïlandaises de produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2024, la Thaïlande a importé environ 2,4 millions de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 4,2 milliards d'euros, soit une augmentation de 9% en volume et de 1% en valeur par rapport à l'année précédente.

En valeur, la Chine a été le plus grand fournisseur du pays en 2024 (288.000 tonnes, 507 millions d'euros), devant la Norvège, le Vietnam, l'Inde et la Corée du Sud. Ensemble, ces cinq pays ont représenté plus de 30% du volume et près de 40% de la valeur d'importation totale. Ainsi la Chine a maintenu son rang de principal exportateur vers la Thaïlande, aussi bien en termes de volume que de valeur. Elle exporte principalement des poissons de mer congelés et des produits transformés.

La Norvège est arrivée en deuxième position en termes de valeur. Elle fournit principalement des salmonidés de haute valeur, comme le saumon et la truite (26.218 tonnes et 258 millions d'euros en 2024), ainsi que du maquereau (11.000 tonnes et 26 millions d'euros). De même, le Vietnam et l'Inde sont restées d'importants partenaires, le premier exportant surtout des siluriformes d'eau douce, du thon, des céphalopodes et d'autres poissons de mer (surimi, maquereau, anchois) et la deuxième fournissant du calmar congelé, du maquereau des Indes et du surimi.

Les six principales espèces d'importation en termes de valeur ont été le listao, les autres poissons de mer, les céphalopodes, le saumon, le thon divers et l'albacore (76% du volume et 72% de la valeur).

Tableau 42. **TOTAL DES IMPORTATIONS THAÏLANDAISES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en 1.000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Partenaire commercial	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur								
Chine	293	450	295	394	322	523	301	453	288	507
Norvège	37	171	45	237	52	352	50	296	52	312
Vietnam	117	231	137	246	155	356	123	270	131	272
Inde	58	138	100	238	159	352	171	329	126	268
Corée du Sud	108	165	101	141	96	181	101	216	140	267
Taiwan	171	252	150	203	138	243	125	239	161	253
Japon	127	204	132	180	136	196	94	182	125	211
Indonésie	98	188	50	113	54	159	53	144	76	192
Myanmar	290	188	264	169	241	153	227	158	277	190
États-Unis	206	246	142	189	75	225	80	188	100	190
Autres	993	1.424	1.007	1.519	948	1.866	845	1.697	898	1.540
Total	2.498	3.658	2.422	3.630	2.377	4.606	2.169	4.172	2.375	4.202

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

6.3. Industrie thaïlandaise de transformation du poisson

La Thaïlande est l'un des principaux producteurs et exportateurs de produits de la mer transformés. La conserverie, la réfrigération/congélation et la préparation/conservation sont les principales activités de l'industrie de transformation. 66% de la production est exportée et les 34% restants sont destinés au marché intérieur (2023). Les Thaïlandais préfèrent les produits frais, exception faite des sardines en conserve et du poisson congelé, orientés vers la consommation intérieure, notamment le secteur de la restauration. La Thaïlande est l'un des plus grands fabricants de thon en conserve. Elle en produit près de 600.000 tonnes par an, dont environ 90% sont exportées⁴⁰. D'importantes marques mondiales de thon en conserve sont élaborées par Thai Union and Sea Value, la plus grande entreprise de production du pays⁴¹. Une grande partie de la matière première utilisée dans l'industrie de transformation du thon est importée. Ainsi, en 2024, la Thaïlande a importé 900.000 tonnes de thon. La crevette, issue généralement de la production aquacole locale, est une autre ressource importante pour le secteur de transformation et d'exportation.

La Thaïlande compte 527 entreprises de transformation (2024), qui emploient une partie importante de la population du pays⁴².

⁴⁰ <https://www.yamada-spire-th.com/wp-content/uploads/2024/10/Processed-Seafood-Industry-in-Thailand.pdf>

⁴¹ Ibidem

⁴² Processed-Seafood-Industry-in-Thailand.pdf

6.4. Échanges commerciaux avec l'UE

Exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers la Thaïlande

En 2024, le volume total des exportations de l'UE vers la Thaïlande a atteint plus de 13.200 tonnes (15% de moins que l'année précédente). La valeur totale - près de 41 millions d'euros - a diminué de 10%. Les exportations de saumon, congelé pour la plupart (77%), est le produit qui a revêtu la plus grande valeur. En effet, ce poisson a représenté 5% du volume et plus de 12% de la valeur totale. Parmi les autres produits exportés, mentionnons la farine de poisson, le listao congelé, les crevettes préparées, les huîtres, le hareng congelé et les nageoires, têtes, queues, vessies natatoires et autres abats de poissons comestibles, congelés.

Toujours en 2024, la plupart des exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers la Thaïlande ont émané de France, d'Espagne, des Pays-Bas et du Danemark. Ces États membres ont représenté 90% du volume et 87% de la valeur totale. La France a exporté majoritairement de la farine de poisson, des huîtres et des poissons de mer frais, tandis que les exportations espagnoles consistaient plutôt en du listao et du thon obèse congelés. Les Pays-Bas ont exporté du saumon, du hareng et du maquereau. Enfin, Le Danemark a essentiellement fourni des crevettes préparées et de la farine de poisson.

Tableau 43. **TOTAL DES EXPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE VERS LA THAÏLANDE, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES** (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)

PEC	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur								
Saumon	916	2.972	457	2.624	902	6.337	693	7.131	687	5.000
Farine de poisson	2.000	3.848	1.849	3.873	1.955	4.931	1.600	4.410	1.634	4.959
Listao	4.749	5.834	3.340	3.416	13.080	19.035	5.807	9.763	3.649	4.007
Crevettes diverses	216	1.645	12	81	116	817	4	134	590	3.972
Autres produits	1.597	2.146	1.733	2.534	1.918	2.747	1.022	1.799	1.264	3.769
Autres poissons de mer	415	1.324	330	1.560	598	2.439	1.054	3.590	366	2.708
Huîtres	162	1.092	144	980	278	2.198	324	2.641	307	2.377
Autres	9.548	17.384	8.513	16.911	8.487	25.904	5.132	15.624	4.719	13.895
Total	19.604	36.246	16.379	31.978	27.333	64.407	15.637	45.092	13.216	40.686

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

Importations communautaires en provenance de Thaïlande

En 2024, le volume total des importations de l'UE en provenance de Thaïlande s'est élevé à 34.400 tonnes, soit 11% de plus qu'en 2023. La valeur totale a augmenté par rapport à l'année précédente (+1,4%), pour atteindre 194 millions d'euros. La hausse du volume est due à l'augmentation des importations de produits à base de thon et de surimi.

Le calmar a été l'espèce la plus importée de Thaïlande par l'UE en 2024. Le volume a atteint 7.700 tonnes pour une valeur de 71 millions d'euros, soit une baisse de 6% en volume et de 12% en valeur par rapport à l'année précédente. L'Italie en a été le principal récepteur (92% du volume et de la valeur).

Les importations de listao ont augmenté de 4% en volume (5.700 tonnes) et en valeur (28 millions d'euros). Les principaux pays de destination ont été la Finlande, l'Allemagne et le Danemark. De même, les importations de surimi ont progressé de 17% en volume (5.900 tonnes) et de 16% en valeur (20 millions d'euros). L'Italie, les Pays-Bas et l'Espagne en ont été les principaux importateurs.

L'albacore et les thons divers ont vu leur importation croître de manière significative, atteignant respectivement 2.161 (+46%) et 5.443 tonnes (+71%) en 2024. Les thons divers ont pris la direction de la Slovaquie, des Pays-Bas et de la Roumanie, tandis que l'albacore était plutôt exporté vers l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Enfin, les importations de crevettes ont diminué en 2024, totalisant 854 tonnes (-16%) pour une valeur de 10 millions d'euros (-21%).

Tableau 44. **TOTAL DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE DE THAÏLANDE, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

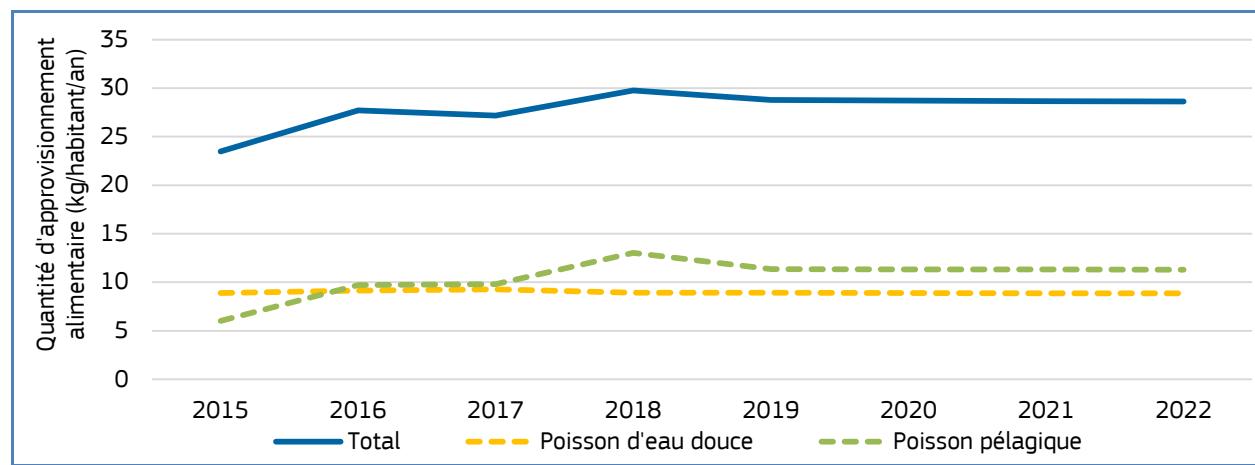
PEC	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur								
Calmar	8.008	60	8.000	70	9.506	98	8.161	81	7.675	71
Listao	12.686	48	8.981	35	7.681	37	5.485	27	5.699	28
Surimi	5.434	16	5.943	18	6.484	23	5.077	17	5.924	20
Thons divers	5.159	16	3.866	12	3.666	14	3.179	12	5.443	20
Crevettes diverses	1.116	12	1.076	11	1.182	15	1.013	13	854	10
Albacore	3.483	15	2.650	12	3.861	20	1.480	8	2.161	8
Autres poissons de mer	723	4	947	5	1.041	7	681	4	870	6
Autres produits	1.805	6	1.843	7	1.422	7	1.379	6	1.380	6
Produits destinés à des fins non alimentaires	233	5	248	6	289	7	146	5	110	6
Huile de poisson	44	0	60	0	163	1	507	3	957	5
Autres	5.316	23	5.614	24	6.338	30	3.834	16	3.337	14
Total	44.008	207	39.229	202	41.633	258	30.943	191	34.410	194

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

6.5. Consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture en Thaïlande

En Thaïlande, de 2018 à 2022, la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture s'est élevée à environ 28-30 kg par an, un niveau supérieur à la moyenne mondiale (20,24 kg en 2022). Le régime alimentaire des Thaïlandais fait la part belle aux produits de la mer. Les poissons d'eau douce et les espèces pélagiques sont les plus consommés dans le pays. Les produits les plus prisés sont le tilapia, la perche barramundi, le maquereau, les siluriformes, le vivaneau et le calmar. Ils sont généralement grillés, cuits à la vapeur ou frits, accompagnés de diverses sauces⁴³. Les modes de consommation varient d'une région à l'autre, au gré des différences géographiques, des écosystèmes locaux, des préférences culturelles et des activités économiques⁴⁴.

Graphique 46. **CONSOMMATION DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN THAÏLANDE, 2015–2022**



Source : FAO.

⁴³ <https://traveltothailandblog.com/what-fish-do-you-eat-in-thailand>

⁴⁴ <https://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-thailand-2018/>

7. ÉTUDE DE CAS : La pêche et l'aquaculture au Portugal

Situé à l'ouest de la péninsule Ibérique, le Portugal est bordé par l'océan Atlantique et possède deux régions ultrapériphériques : les archipels des Açores et de Madère. Son espace maritime s'étend au plateau continental et aux écosystèmes des îles océaniques. Au nord-ouest et à l'ouest, les gradients environnementaux sont caractérisés par des eaux tempérées dues au phénomène de remontée d'eau, tandis que des eaux plus chaudes et plus oligotrophiques entourent les îles et baignent la côte méridionale. De grands estuaires (Tage, Sado, Mondego et Douro, en particulier) et des lagunes côtières (Ria de Aveiro et Ria Formosa) constituent des habitats d'alevinage fournissant des ressources halieutiques exploitées par la pêche côtière⁴⁵.

Le système portuaire portugais se compose à la fois de plateformes commerciales en haute mer et de ports de pêche spécialisés. Les principaux ports polyvalents sont notamment ceux de Sines, Lisbonne, Leixões, Setúbal et Aveiro, qui complète un réseau de ports côtiers et de criées, où sont effectuées les premières ventes sur le territoire continental et dans les régions ultrapériphériques. Il est à noter que la pêche commerciale dans les eaux intérieures est limitée par rapport à celle pratiquée dans les zones marines⁴⁶.

La pêche en mer se déroule principalement dans les eaux du plateau continental et le long du versant de l'Atlantique du Nord-Est (division 9a du CIEM pour les eaux bordant le territoire continental). Les Açores et Madère font l'objet d'une pêche insulaire distincte. La flotte se compose de navires polyvalents de petite pêche côtière, de chalutiers et de senneurs à senne coulissante. À chaque embarcation correspondent des espèces ciblées et des zones de pêche spécifiques. L'aquaculture est pratiquée dans des eaux marines et de transition (estuaires et lagunes, entre autres), ainsi que dans des installations en eau douce. Les systèmes de production vont de l'élevage extensif et semi-intensif de poissons et de mollusques à des exploitations intensives. Des initiatives pilotes d'élevage en haute mer ont été lancées dans certaines zones⁴⁷.

Le secteur est encadré par des politiques nationales et communautaires de gestion des ressources, de planification de l'espace maritime, de sécurité alimentaire et d'organisation du marché. Des infrastructures publiques sont spécialement consacrées aux premières ventes, aux contrôles d'hygiène et à la logistique relative aux débarquements et à la vente en gros et au détail, entre autres. Des caractéristiques régionales, telles que la saisonnalité du secteur du tourisme dans les régions côtières et les chaînes d'approvisionnement dans les îles, peuvent influer sur les flux du marché et la présentation des produits.

7.1. La pêche au Portugal

L'industrie portugaise de la pêche se déploie dans trois régions maritimes ayant chacune son propre système de gestion et de réglementation du marché. Les eaux bordant le territoire continental sont placées sous la direction de Docapesca⁴⁸ tandis que Lotaçor⁴⁹ est en charge des Açores et que l'autorité régionale DGRM⁵⁰ chapeaute le secteur à Madère. Conformément à la réglementation en vigueur, le poisson frais et congelé débarqué est enregistré et vendu dans le cadre de criées de première vente incluant les volumes, les valeurs et les prix⁵¹. En 2024, les captures portugaises ont atteint 122.000 tonnes pour une valeur de première vente de 337,7 millions d'euros, soit une baisse de 7% en volume (131.000 tonnes en 2023) et de 0,6% en



Source : European Union. "EU Countries — Full List of Member Countries and Key Facts."

⁴⁵ Instituto Nacional de Estatística - Anuário Estatístico de Portugal: 2024. Lisboa: INE, 2025. www.ine.pt/xurl/pub/738814397. ISSN 0871-8741. ISBN 978-989-25-0731-6

⁴⁶ Instituto Nacional de Estatística - Estatísticas da Pesca: 2024. Lisboa: INE, 2025. www.ine.pt/xurl/pub/729251749. ISSN 0377-225-X. ISBN 978-989-25-0715-6

⁴⁷ OECD (2025), Improving Policy Coherence for Portugal's Ocean Economy: A Strategic Plan for Natural Resources, Safety and Maritime Services, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/0b539499-en>

⁴⁸ <https://www.docapesca.pt/en>

⁴⁹ <https://www.lotaçor.pt/>

⁵⁰ <https://www.dgrm.pt/pnrd/>

⁵¹ Direction générale des ressources naturelles, de la sécurité et des services maritimes, Programme national de récolte des données(PNRD) www.dgrm.pt/en/pnrd

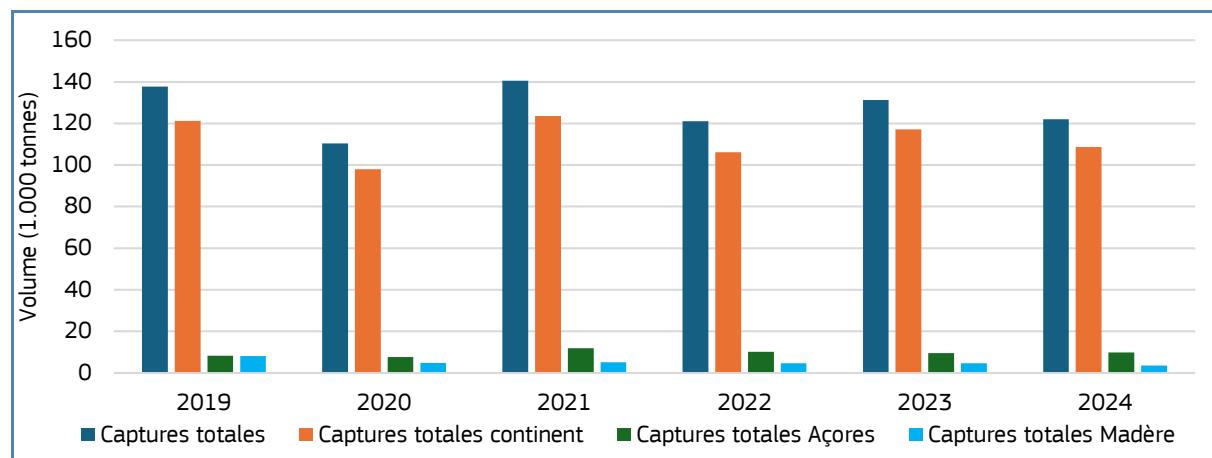
valeur (339,8 millions d'euros en 2023). Entre 2019 et 2024, le volume a varié de 110.000 à 141.000 tonnes⁵². Sur le territoire continental, les captures et leur valeur nominale de première vente ont été supérieures (89% du volume débarqué et 83% de la valeur totale) à celles des Açores (8% et 12%) et de Madère (3% et 5%)⁵³.

Tableau 45. CAPTURES TOTALES DU PORTUGAL, 2019 – 2024 (volume en 1.000 tonnes)

Année	Total du Portugal		Zone continentale		Açores		Madère	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
2019	137.669	295.341	121.272	238.875	8.292	33.933	8.104	22.533
2020	110.454	262.233	97.909	218.899	7.682	28.815	4.863	14.518
2021	140.562	335.044	123.520	284.233	11.851	36.725	5.190	14.085
2022	121.069	335.542	106.158	279.513	10.200	40.467	4.711	15.561
2023	131.295	339.794	117.089	282.200	9.504	39.369	4.702	18.225
2024	122.039	337.666	108.682	279.275	9.841	41.667	3.517	16.724

Source : Statistic Portugal.

Graphique 47. CAPTURES DU PORTUGAL EN VOLUME, PAR RÉGION MARITIME, 2019 – 2024

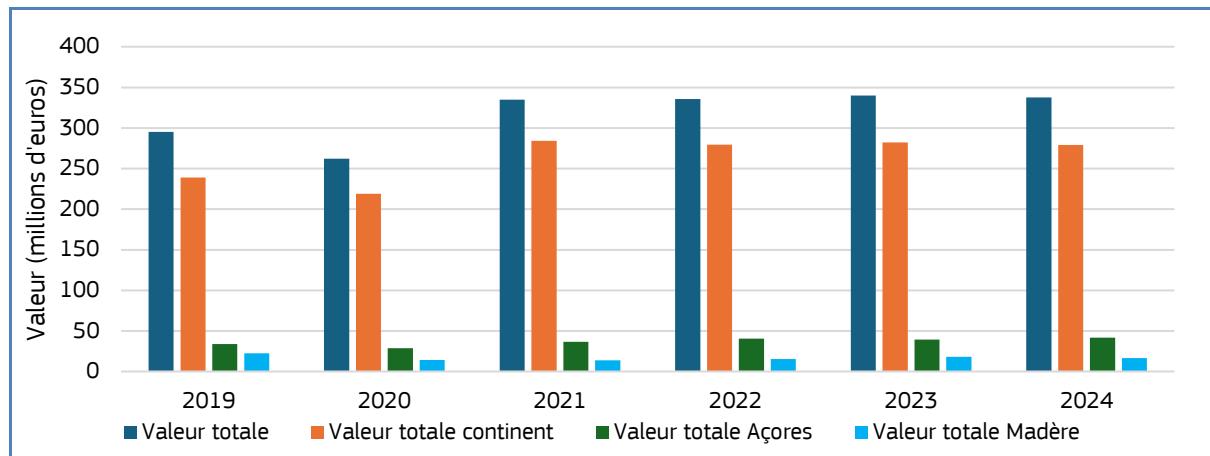


Source : Statistics Portugal.

⁵² DGRM – Direção-Geral de Recursos Naturais, Segurança e Serviços Marítimos; Lotaçor – Serviço de Lotas dos Açores, S.A.; DRP-RAM – Direção Regional de Pescas da Região Autónoma da Madeira. Descarga de pesca em portos nacionais (peixe fresco ou refrigerado; exclui retiradas e rejeições), 2019–2024. Administrative dataset disseminated via INE s Estatísticas da Pesca.

⁵³ Instituto Nacional de Estatística - Estatísticas da Pesca: 2024. Lisboa: INE, 2025. www.ine.pt/xurl/pub/729251749. ISSN 0377-225-X. ISBN 978-989-25-0715-6

Graphique 48. CAPTURES DU PORTUGAL EN VALEUR, PAR RÉGION MARITIME, 2019 – 2024



Source : Statistics Portugal

La flotte est structurée suivant les zones de pêche et les engins utilisés dans les régions ultrapériphériques et au niveau du territoire continental. Dans ce dernier (CIEM 9a), elle est majoritairement composée de petits navires (moins de 12 m) équipés d'engins fixes. Ces derniers constituent 90% de la flotte continentale et 76% du total. Ils ciblent principalement des espèces démersales mixtes et des céphalopodes. Les grandes embarcations à engins fixes assurent une plus grande capacité de transport (mesurée en tonneaux de jauge brute - tbj). À ce titre, les chalutiers de fond et les navires à sennes coulissantes représentent 34% du tbj total. 25 navires portugais (0,4% de la flotte totale) naviguaient dans les eaux internationales en 2024. Dans les Açores, 83% de la flotte est constituée de petits navires pourvus d'engins. Elle est complétée par des palangriers et de grandes embarcations à engin fixe ciblant des espèces démersales et de petits pélagiques (thon et espèces apparentées, notamment). À Madère (zone COPACE⁵⁴), les bateaux de petite taille comptent pour 90% de la flotte. On y trouve plus rarement des navires à engins fixes (9%) et des senneurs à senne coulissante (0,8%)⁵⁵.

Tableau 46. NOMBRE DE NAVIRES AU PORTUGAL, CLASSÉS PAR ZONE RÉGIONALE, STOCK CIBLÉ ET ENGINS, 2020 - 2024

Zone	Stock	Engins	2020	2021	2022	2023	2024
Territoire continental			5.727	5.768	6.567	6.532	6.499
CIEM IXa	Démersal	Petite taille <12 m	5.963	5.932	5.903	5.189	5.171
CIEM VIIIC, IXa, IXb, X E COPACE	Démersal	Engins fixes >=12 m	324	319	317	308	285
CIEM VIIIIC, IXa, Ixb	Démersal (+ chinchar)	Chalutage	80	82	82	81	82
CIEM IXa	Petits pélagiques	Senne coulissant	175	174	172	165	164
Eaux internationales	Démersal et pélagique	Polyvalents	25	25	25	25	25
Açores			685	687	734	711	706
CIEM X	Démersal	Petite taille <12 m	614	591	586	567	566
CIEM X et eaux internationales	Démersal et pélagique	Engins fixes >=12 m	120	120	120	120	119
			399	401	417	412	403
Madère							
COPACE	Démersal	Petite taille <12 m	374	369	361	361	359
Démersal et eaux internationales	Démersal et pélagique	Engins fixes >=12 m	40	40	39	37	37
	Pélagique	Senne coulissant		3	3	3	3

Source : Statistic Portugal.

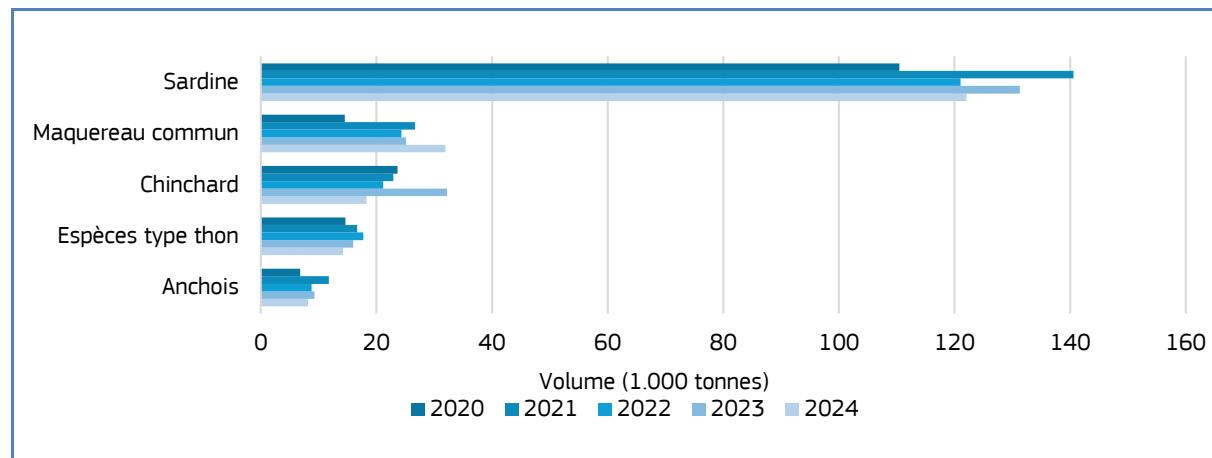
⁵⁴ Madère se trouve dans la zone 34 du Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE). www.fao.org/fi/static-media/MeetingDocuments/CECAF/CECAF-SSC8/Inf.6e.pdf

⁵⁵ Instituto Nacional de Estatística - Estatísticas da Pesca: 2024. Lisboa: INE, 2025. www.ine.pt/xurl/pub/729251749. ISSN 0377-225-X. ISBN 978-989-25-0715-6

Les poissons de mer, au premier rang desquels figurent les petits pélagiques, ont constitué la majorité du volume et de la valeur nominale des captures (83%). La sardine (*Sardina pilchardus*) a compté pour 26% des captures totales en 2024, devant le maquereau commun (*Scomber scombrus*; 15%) le chinchar d'Europe (*Trachurus trachurus*; 12%) et l'anchois (*Engraulis encrasicolus*; 5%), pêché principalement par les navires à sennes coulissantes. Parmi les espèces démersales, le merlu (*Merluccius merluccius*), la baudroie (*Lophius spp.*) et la cardine (*Lepidorhombus spp.*) ont représenté 3%, 0,8% et 0,3% des prises totales, respectivement. Le thon et les espèces apparentées sont propres aux Açores et à Madère (61% et 25% en 2024). Les mollusques forment le deuxième groupe le plus important en termes de volume (15%), constitué principalement de poulpes, de coques, de palourdes, de calmars et de seiches. Les crustacés ne comptent que pour 1,3% du total. Il s'agit essentiellement de crevettes, de crabe et de langoustines (*Nephrops norvegicus*).

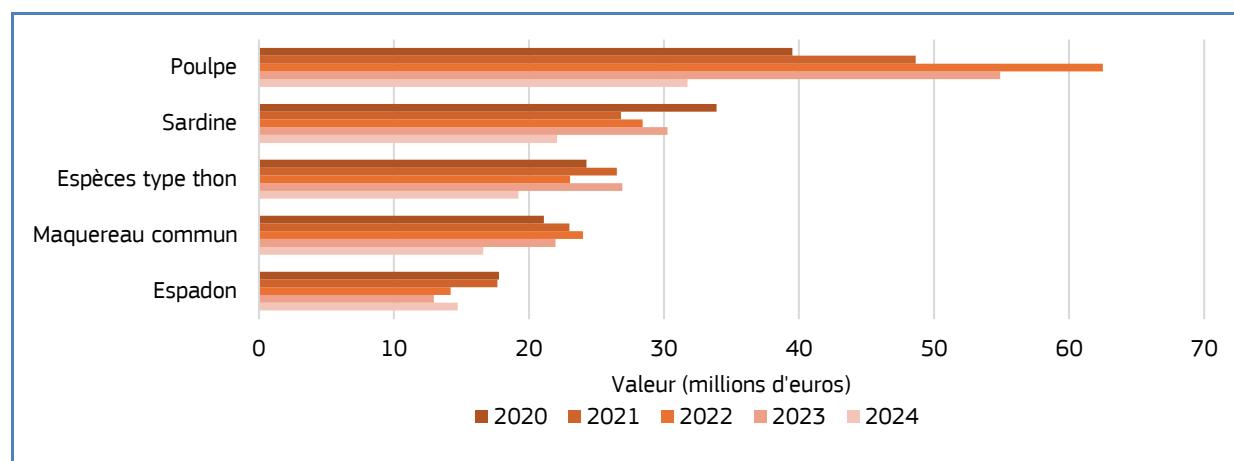
Enfin, 0,06% du volume était composé d'espèces d'eau douce et saumâtre, dont l'aloise (*Alosa spp.*), la lamproie et l'anguille européenne (*Anguilla anguilla*). Dans l'ensemble, les principales espèces en termes de volume sont la sardine, le maquereau, le chinchar d'Europe, le thon et l'anchois⁵⁶. Le poulpe a affiché la plus forte valeur (32 millions d'euros en 2024), devant la sardine (22 millions d'euros), le thon et les espèces apparentées (19 millions d'euros), le chinchar d'Europe (17 millions d'euros) et l'espadon (15 millions d'euros).

Graphique 49. PRINCIPALES ESPÈCES CAPTURÉES AU PORTUGAL, EN VOLUME, 2020-2024



Source : Statistics Portugal.

Graphique 50. PRINCIPALES ESPÈCES CAPTURÉES AU PORTUGAL, EN VALEUR NOMINALE DE PREMIÈRE VENTE, 2020-2024



Source : Statistics Portugal.

⁵⁶ Instituto Nacional de Estatística - Estatísticas da Pesca: 2024. Lisboa: INE, 2025. www.ine.pt/xurl/pub/729251749. ISSN 0377-225-X. ISBN 978-989-25-0715-6

7.2. L'aquaculture au Portugal

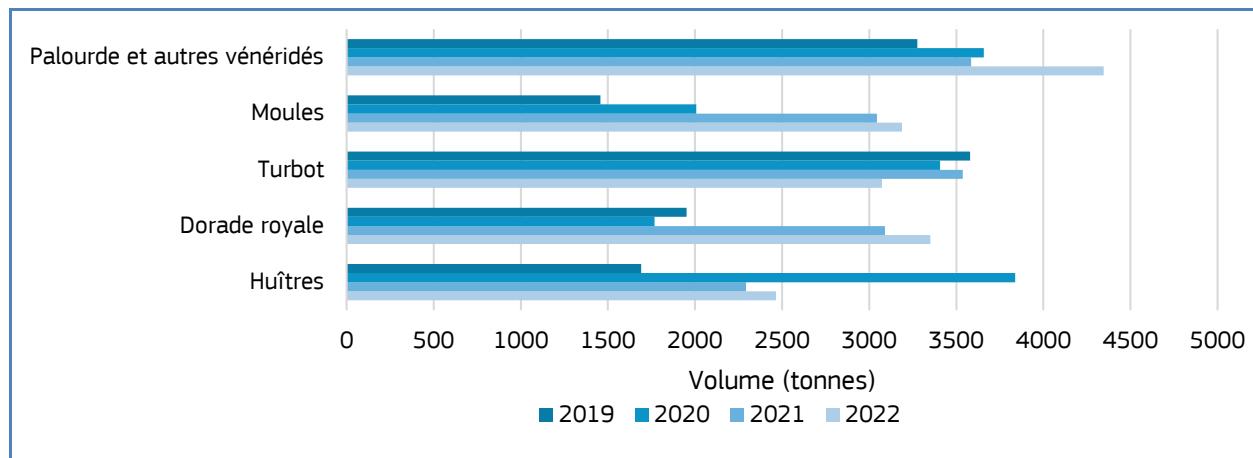
En 2023, la production aquacole a totalisé 20.100 tonnes, soit 11% de plus qu'en 2022, tandis que les ventes atteignaient 205,9 millions d'euros (+29%). 98% du total provenait de l'élevage en eau de mer et saumâtre, contre 2% (308 tonnes) en eau douce.

57% de l'élevage en eau marine et saumâtre était composé de mollusques, dont des palourdes (la palourde croisée d'Europe, *Ruditapes decussatus*, et la mesodème chilienne, *Venerupis corrugata*), des moules (*Mytilus galloprovincialis*) et des huîtres (*Crassostrea angulata*). Ces espèces sont cultivées dans des aires d'alevinage/enclos aménagés dans des lagunes et des estuaires. Les coques (*Cerastoderma edule*) et les couteaux (*Ensis spp.*) ne sont produits qu'en faibles quantités (0,5% et 0,02% du total, respectivement). La production de poissons de mer est dominée par le turbot (*Scophthalmus maximus*), élevé dans des réservoirs terrestres (15% du total), ainsi que par la dorade royale (*Sparus aurata*) et le bar commun (*Dicentrarchus labrax*), cultivés dans des réservoirs et des cages (13% et 8%, respectivement). Les crustacés ne constituent que moins de 1% du total. La production d'algues (algues vertes, *Ulva spp.*) est limitée (0,3%). L'élevage en eau douce est faible (1,5%). Il se compose presque exclusivement de truites arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*), suivies de loin par des truites de mer (*Salmo trutta*).

En 2023, le Portugal comptait 1.307 installations aquacoles agréées, dont 1.187 en activité. L'immense majorité d'entre elles (99,5%) étaient des fermes de grossissement, les unités de reproduction ne constituant que 0,5% de l'ensemble. 94% des installations de grossissement actives sont composées d'aires d'alevinage/enclos disposés dans des eaux marines et de transition, conformément aux méthodes traditionnelles locales. Ces dernières consistent à confiner les juvéniles dans des systèmes d'eau saumâtre de transition (étangs et zones humides, notamment), où ils se développent jusqu'à atteindre la taille requise en vue de leur consommation. Les aires d'alevinage sont complétées par quelques réservoirs terrestres (4% du total) et structures flottantes (2%). L'élevage terrestre représente 1,5% de la production aquacole totale. Il est réalisé presque essentiellement en réservoirs dans des conditions intensives.

L'élevage extensif prédomine dans les zones d'eau marine et saumâtre (87%). Les systèmes semi-intensifs ne représentent que 3% du total, tandis que les exploitations intensives constituent un segment à la fois limité et spécialisé (2%). L'espace géographique est resté constant au fil des ans : les lagunes côtières et les estuaires (Ria de Aveiro, Tage, Sado, Ria Formosa, etc.) abritent les parcelles d'alevinage extensif des bivalves, tandis que la culture intensive et semi-intensive se déroule dans des réservoirs et des structures flottantes spécialement aménagées.

Graphique 51. LES 5 PRINCIPALES ESPÈCES D'AQUACULTURE AU PORTUGAL, 2019-2022



Source : Statistics Portugal.

Tableau 47. **NOMBRE TOTAL DE SITES DE PRODUCTION EN ACTIVITÉ, PAR UNITÉ DE REPRODUCTION ET UNITÉ DE GROSISSEMENT (EAUX INTÉRIEURES ET EAUX SAUMÂTRES) 2019 - 2023**

	Eaux intérieures					Eaux saumâtres				
	2023	2022	2021	2020	2019	2023	2022	2021	2020	2019
Unité de reproduction	2	2	3	3	0	3	5	4	1	1
Unité de grossissement	5	3	4	5	11	1.177	1.183	1.152	1.179	1.136
Structures flottantes	1	1	1	1	1	22	16	17	15	10
Réservoirs	4	2	3	4	10	41	43	38	32	31
Zones d'alevinage	0	0	0	0	0	1,114	1,124	1,097	1,132	1,095
Total	7	5	7	8	11	1.180	1.188	1.156	1.180	1.137

Source : Statistics Portugal.

Tableau 48. **NOMBRE TOTAL DE SITES DE PRODUCTION EN ACTIVITÉ, PAR TYPES D'EXPLOITATION, 2019-2023**

Type d'exploitation	Eaux intérieures					Eaux saumâtres				
	2023	2022	2021	2020	2019	2023	2022	2021	2020	2019
Extensive	0	0	0	0	0	1.132	1.137	1.119	1.149	1.110
Intensive	7	5	7	8	11	14	12	11	8	7
Semi-intensive	0	0	0	0	0	34	39	26	23	20
Total	7	5	7	8	11	1.180	1.188	1.156	1.180	1.137

Source : Statistics Portugal.

7.3. Commerce international

Selon les données commerciales de 2024, les exportations de poisson préparé-conservé ont totalisé 62.100 tonnes (pour une valeur de 356 millions d'euros), devant le poisson séché-salé-fumé (6.800 tonnes, 49 millions d'euros), les filets et autre chair de poisson (28.100 tonnes, 159 millions d'euros) et les mollusques (42.700 tonnes, 235 millions d'euros). Le Portugal a importé des matières premières essentielles, dont de la morue salée-séchée et seulement salée (non séchée), du thon et des espèces apparentées, frais et congelés, des crevettes congelées et des céphalopodes. 100% de la morue utilisée dans l'élaboration du *bacalhau* est importée (27.000 tonnes en 2024). Les captures nationales sont complétées par des importations de thon et d'espèces apparentées (8.140 tonnes débarquées ; 5.210 tonnes importées en 2024), de sardine (63.800 tonnes débarquées ; 4.1 tonnes importées), de maquereau (36.600 tonnes débarquées ; 8.100 tonnes importées) de chinchard d'Europe (130.000 tonnes débarquées ; 9.800 tonnes importées) et de poulpe (9.900 tonnes débarquées ; 20.100 tonnes importées).

7.3.1. Exportations

En 2024, le Portugal a exporté 309.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 1,46 milliard d'euros⁵⁷. Bien que diversifiés, ces produits étaient axés sur quelques espèces et types de présentation spécifiques. Parmi les produits frais-réfrigérés (11% du volume total), les petits pélagiques ont été les plus nombreux : sardine/sardinelle/sprat (*Sardina pilchardus*, en particulier ; 24% du total), anchois (21%), maquereau (8%) et thon et espèces apparentées (5%). Le poisson congelé a constitué la catégorie la plus exportée (29% du total), où domine le maquereau (16% du volume) devant le thon et les espèces apparentées (14%), la sardine (13%) et la morue (9%). Les filets et autre chair de poisson (9% du volume total) ont été exportés sous forme congelée (80% de cette catégorie). Les produits séchés-salés-fumés ont représenté 2% du volume total exporté. 53% d'entre eux étaient composés de morue salée et séchée (*bacalhau*). Parmi les invertébrés, les crustacés (4% des exportations totales) ont été le groupe dominant (crevettes congelées, pour la plupart, tandis que les mollusques (14%) étaient composés de seiche-calmars-poulpe et de palourdes-coques. Les produits transformés ont compté pour une part importante des exportations (55% du volume total), constitué à 39% de poisson préparé-conservé (dont la sardine : 36% ; le thon et les espèces apparentées : 7,1% et le maquereau : 17,4%). Les préparations et conserves de crustacés et de mollusques ont représenté 3% du volume exporté.

⁵⁷ Instituto Nacional de Estatística - Estatísticas da Pesca: 2024. Lisboa: INE, 2025.

https://www.ine.pt/xportal/xmain?xpid=INE&xpgid=ine_destaque&DESTAQUESdest_boui=706295176&DESTAQUESmodo=2

La plupart de ces produits ont été exportés vers l'UE, essentiellement vers l'Espagne, qui a accaparé 74% du volume (185.600 tonnes) et 63% de la valeur (780,2 millions d'euros). Ses importations ont englobé l'ensemble des principales catégories : poisson frais et réfrigéré, petits pélagiques congelés, céphalopodes et bivalves, conserves. Deuxième destination de l'UE, la France a absorbé 12% du volume (30.200 tonnes) et 12% de la valeur (145,3 millions d'euros). Ce pays a importé un assortiment large de produits, notamment des mollusques (des céphalopodes, pour la plupart) et des préparations de poisson.

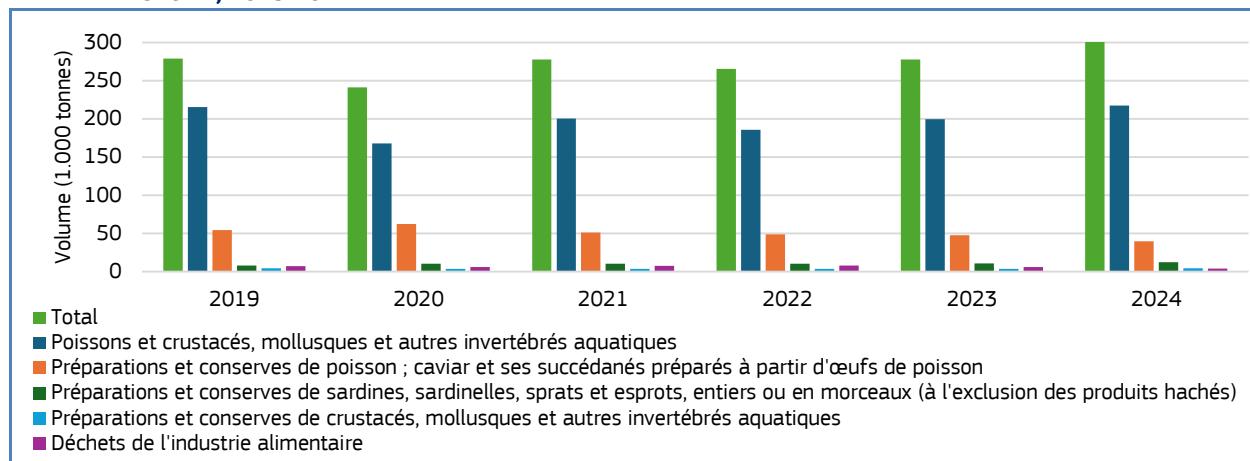
Le Brésil a été le premier importateur extra-UE, avec 4% du volume (9.600 tonnes) et 7% de la valeur (87,4 millions d'euros). Les États-Unis ont opté pour des produits à forte valeur, dont des céphalopodes et des conserves de poisson, à hauteur de 2.600 tonnes (1% du volume) et de 26,7 millions d'euros (2% de la valeur). La Chine, enfin, a également concentré ses achats sur du poisson de valeur supérieure. Ses importations ont représenté 0,4% du volume (924 tonnes) et 1,6% de la valeur (19 millions d'euros). Dans l'ensemble, les exportations sont conformes à la tendance des dernières années : les marchés communautaires voisins absorbent la plupart des mollusques et du poisson frais et congelé, tandis que les ventes extra-UE portent plutôt sur des conserves et un certain nombre de produits spécifiques, comme la morue salée et les céphalopodes.

Tableau 49. NOMBRE TOTAL DE SITES DE PRODUCTION EN ACTIVITÉ, PAR TYPES D'EXPLOITATION, 2019-2023

Année	2020		2021		2022		2023		2024	
	Partenaires commerciaux	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
UE-27										
Espagne	122	413	147	541	140	642	155	667	186	780
France	28	117	31	130	29	139	30	143	30	145
Italie	15	94	16	111	15	126	14	114	15	125
Belgique	0	0	0	0	0	0	0	1	0	2
Pays hors UE										
Brésil	10	56	11	62	11	77	13	108	10	87
Canada	3	7	3	9	2	6	2	7	2	8
États-Unis	3	21	4	35	4	44	3	29	3	27
Royaume-Uni	5	24	4	20	2	12	2	13	3	18
Chine	0	1	0	12	1	29	1	29	1	19
Angola	1	3	1	4	1	7	1	6	1	4
Suisse	2	11	2	11	2	12	2	13	2	13

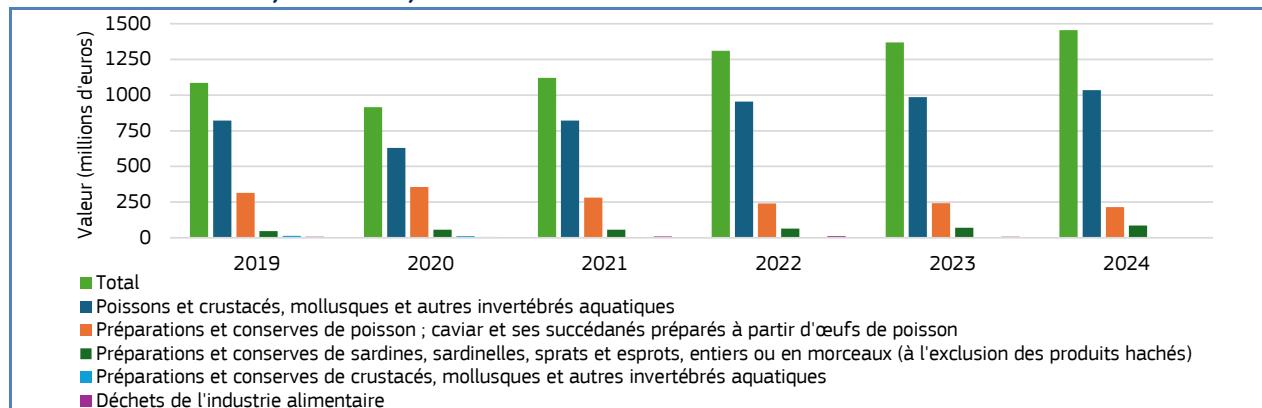
Source : Statistics Portugal.

Graphique 52. EXPORTATIONS DE POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ET AUTRES INVERTÉBRÉS, EN VOLUME, 2019-2024



Source : Statistics Portugal.

Graphique 53. **ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS DE POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ET AUTRES INVERTÉBRÉS, EN VALEUR, 2019-2024**



Source : Statistics Portugal.

7.3.2. Imports

En 2024, le Portugal a importé 512.200 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA), pour une valeur de 2,73 milliards d'euros. Le saumon atlantique (*Salmo salar*) était la principale espèce importée dans les catégories « poisson frais-réfrigéré » (5% du volume total) et « poisson congelé » (1%). La morue de l'Atlantique (*Gadus morhua*) a été importée congelée (5% du total), salée-séchée (4%), seulement salée, non séchée (6%) et fraîche-réfrigérée (1%). Le thon et les espèces apparentées étaient plutôt présentées sous forme congelée (6%) et fraîche-réfrigérée (1%). La plupart des importations de petits pélagiques étaient composées de sardine fraîche-réfrigérée (1%) et congelée (3%), ainsi que de maquereau congelé (2% du volume total). Le merlu et la lingue étaient également congelés (4%). Les filets et autre chair de poisson transformés ont constitué 8% des importations totales. Parmi les invertébrés (8%), les crevettes congelées ont prévalu parmi les crustacés (71% du total dans ce groupe), tandis que les mollusques étaient surtout composés de céphalopodes (55% des importations dans cette catégorie et 13% du total). Ces différents groupes et espèces ont constitué l'ensemble des importations de produits de la pêche et de l'aquaculture en 2024⁵⁸.

La plupart des importations de PPA proviennent d'autres États membres de l'UE (environ 66% du volume, soit 323.100 tonnes, et 71% de la valeur totale, soit 1,9 milliard d'euros, en 2024). L'Espagne est le premier d'entre eux, avec 219.400 tonnes (44%) et 1,14 milliard d'euros (42%). Elle devance les Pays-Bas (26.900 tonnes d'une valeur de 220,8 millions d'euros) et la Suède (19.700 tonnes d'une valeur de 185,6 millions d'euros).

La Chine est le principal fournisseur hors UE (26.600 tonnes d'une valeur de 85,2 millions d'euros en 2024). Elle exporte essentiellement des filets de poisson et des conserves. Elle est suivie de l'Équateur (15.600 tonnes d'une valeur de 80,2 millions d'euros) et de la Russie (12.500 tonnes d'une valeur de 78 millions d'euros). La Norvège est le principal exportateur non communautaire de poisson (morue) séché, utilisé dans la préparation du *bacalhau* (8.200 tonnes d'une valeur de 80,5 millions d'euros).

⁵⁸ Instituto Nacional de Estatística - Estatísticas da Pesca: 2024. Lisboa: INE, 2025.

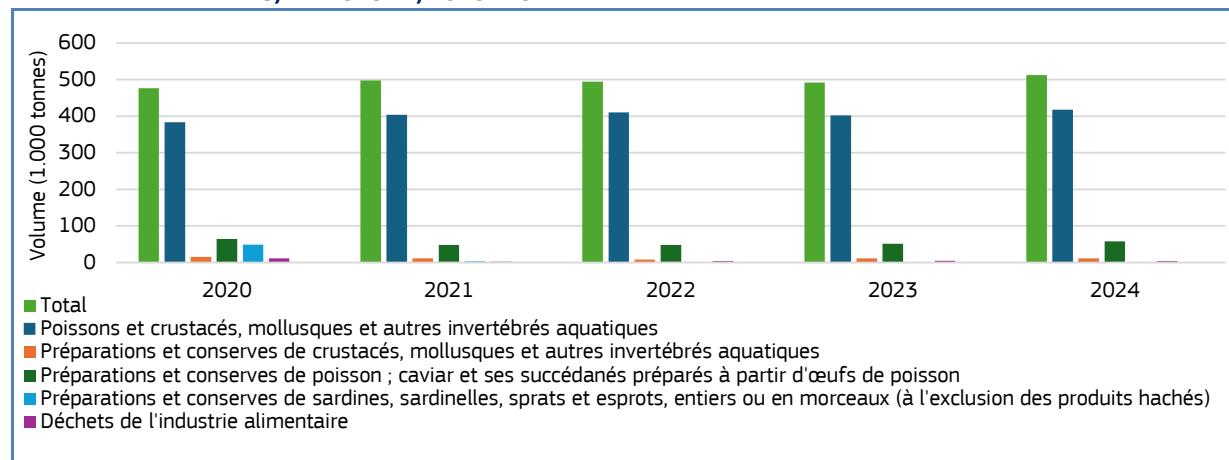
https://www.ine.pt/xportal/xmain?xpid=INE&xpgid=ine_destaque&DESTAQUESdest_boui=706295176&DESTAQUESmodo=2

Tableau 50. **IMPORTATIONS DE POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ET AUTRES INVERTÉBRÉS, EN VOLUME (1.000 tonnes) ET EN VALEUR (millions d'euros), PAR PAYS, 2019-2024**

Année	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Partenaires commerciaux	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
État membre de l'UE						
Espagne	200	817	192	751	205	872
Danemark	1	9	7	39	1	6
Pays-Bas	31	163	24	117	30	139
Suède	28	220	36	249	44	275
Allemagne	4	13	7	17	4	14
Lituanie	0	0	0	0	0	0
France	3	21	2	15	4	26
Belgique	0,5	5	0	0	0	0,4
Irlande	0	0	0,3	2	1	5
Grèce	7	34	0	0	0	0
Pays hors UE						
Chine	22	77	13	41	20	54
Équateur	2	10	7	32	10	44
Russie	21	86	14	47	13	48
Inde	12	50	9	34	10	42
Norvège	3	20	2	14	2	17
Afrique du Sud	8	31	6	24	5	14
Chili	0,5	1	0,7	2	3	9
Turquie	2,5	12	3	17	4	19
Maroc	0	0,0	1	7	0	0
Sénégal	1	6	0,2	2	1	8

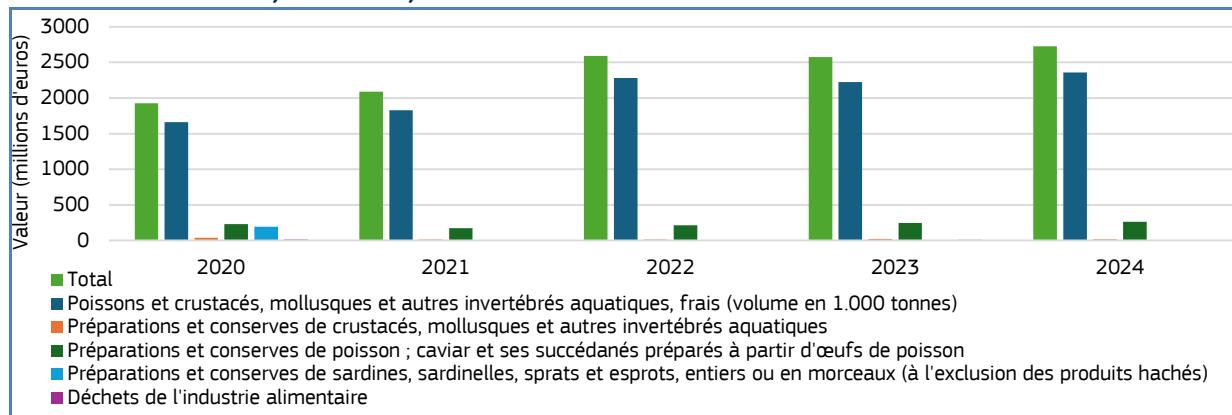
Source : Statistics Portugal.

Graphique 54. **ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS DE POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ET AUTRES INVERTÉBRÉS, EN VOLUME, 2020- 2024**



Source : Statistics Portugal.

Graphique 55. **ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS DE POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ET AUTRES INVERTÉBRÉS, EN VALEUR, 2020- 2024**



Source : Statistics Portugal.

7.4. Transformation

L'industrie portugaise de transformation est diversifiée. Elle est approvisionnée à la fois par les débarquements nationaux et les importations. Les principaux produits vendus en 2023 ont été les « poissons d'eau salée, entiers et congelés ». Les opérations de transformation sont notamment les suivantes : salage et séchage de la morue (*bacalhau*), mise en conserve de petits pélagiques (sardine et maquereau) et d'espèces de thon, congélation et découpe en portions de petits pélagiques et de poisson blanc, préparation de céphalopodes (poulpe, calmar, seiche) et purification-conditionnement de bivalves⁵⁹. Les 165 entreprises du secteur ont obtenu un chiffre d'affaires total de 1,7 milliard d'euros en 2023⁶⁰.

7.5. Consommation

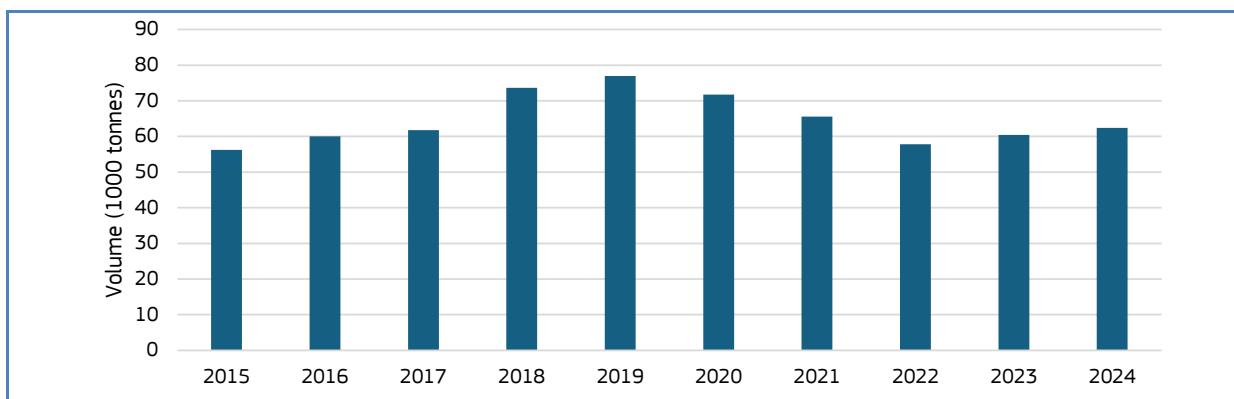
Le Portugal possède le plus haut taux de consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant de l'Union européenne, et le troisième à l'échelle mondiale. 59 kg de poisson y sont consommés par personne et par an. Les produits phares, toute l'année durant, sont le *bacalhau* (morue salée et séchée, souvent réhydratée à domicile ou vendue comme préparation prête à cuire), la sardine fraîche en saison et les conserves de poisson (sardine, thon et espèces apparentées, maquereau). Les céphalopodes (poulpe, calmar et seiche) sont très prisés dans le pays. Les palourdes et les coques font partie intégrante de la cuisine de certaines régions, comme l'Algarve et les zones estuariennes. La vente au détail est dominée par les supermarchés et les hypermarchés, devant les marchés municipaux et les poissonneries indépendantes pour les produits frais. Le secteur de l'Horeca (restaurants, hôtels, services de restauration) est un circuit de vente important pour les céphalopodes, les bivalves et les poissons de qualité supérieure. La demande varie au gré des saisons touristiques⁶¹.

⁵⁹ Instituto Nacional de Estatística - Estatísticas da Pesca: 2024. Lisboa: INE, 2025. www.ine.pt/xurl/pub/729251749. ISSN 0377-225-X. ISBN 978-989-25-0715-6

⁶⁰ EUMOFA, profil de pays : Portugal, dernière mise à jour le 31/01/2025. « Le Portugal dans le monde et au sein de l'UE » <https://eumofa.eu/en/portugal>

⁶¹ Commission européenne : Direction générale des affaires maritimes et de la pêche et EUMOFA, Rapport de 2024 sur le marché européen du poisson, Office des publications de l'Union européenne, 2024, <https://data.europa.eu/doi/10.2771/9420236>

Graphique 56. **ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN PRODUITS FRAIS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE⁶², 2015-2024**



⁶² EUMOFA, données sur la consommation, Portugal. Dernière mise à jour : 07/2025 : <https://eumofa.eu/data>

Rapport terminé en octobre 2025

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2025

© Union européenne, 2025



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 juin 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, pages 2 © EUROFISH, page 40 © Union européenne.

PDF ISSN 2363-409X KL-01-25-021-FR-N

ISBN : 978-92-68-24107-3 DOI :10.2771/0886774

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche
B-1049 Bruxelles
Adresse électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, Conseil de l'Union européenne, Europêche, Statistics Iceland.

Contexte macroéconomique Chambre de commerce de Forli-Cesena, Italie : DPMA, France : MABUX, Eurostat, Banque centrale européenne.

Premières ventes : CIEM.

Études de cas : SEAFDEC, MDPI, The Maritime Executive, ILO, Seafood Watch, Thailand Aquaculture Industry Outlook, Commission européenne, The Nation, Thailand's Processed Seafood Industry, Ibidem, Tavel to Thailand blog, Statistics Portugal, Docapesca, Directorate-General for Natural Resources, Safety and Maritime Services, FAO.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ



Office des publications
de l'Union européenne